225 Hadiths

EN FRANCAIS

1. L'envoyé de Dieu, paix et bénédiction sur lui, a dit:" Les actions ne valent que par les intentions. Il ne sera donc tenu compte à chaque homme que de ses intentions. Quiconque accomplit l'égire en vue de Dieu et son envoyé, son émigration sera comptée comme telle. Pour celui qui aura émigré en vue de bien du bas monde, ou afin de trouver une femme à épouser, son émigration ne lui sera comptée que pour le but qui aura déterminé son hégire". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Omar Ibn Al-Khattab
2. Une armée marchera sur la Kaâba. Lorsque les soldats arriveront à un certain désert, les premiers et les derniers de cette armée seront engloutis" - ش envoyé d'Allah, répondit Aîcha, comment les soldats de cette armée seront engloutis du premier au dernier, alors qu'il y aura parmi eux des commerçants et d'autres qui ne seront pas venus pour les mêmes motifs qu'eux?. - "Les premiers et les derniers seront engloutis, répliqua le prophète, puis ils seront ressuscités et jugés conforméments à leurs intentions". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha
3. Le prophète a dit:" Il n'y aura plus d'hégire après (la conquête de la Mecque). Mais désormais, il y aura le Jihad (Djehad) et l'intention (qui est son but). si l'on vous demande de vous élancer dans le chemin d'Allah, élancez-vous --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha
4. L'envoyé d'Allah a dit:"Allah ne regarde ni vos corps ni votre aspect extérieur, mais il regarde vos coeurs". --Sahih Mouslim*Abou Horaïra
5. On a interrogé l'envoyé de Dieu au sujet de l'homme qui combat couragement, d'autre qui combat par solidarité et d'autre qui combat par ostentation. quel est celui qui combat dansle chemin de Dieu?. " Celui - répondit-il- qui combat pour que la porole d'Allah soit la plus forte, celui-là est dans le chemin de Dieu" --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Moussa Al-Achâari
6. le Prophète a dit: "Lorsque deux musulmans, l'épée à la main, se combattent, celui qui tue et celui qui est tué iront tous deux à l'Enfer.Je lui demandai: «ش Envoyé de Dieu, c'est bien le sort du meurtrier, mais pourquoi, il on est aussi pour la victime?. - Cette dernière répondit- il, aspirait aussi à tuer son adversaire». --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Noufaï Ben Al-Harith At-Thaqafi
7. l'Envoyé de Dieu a dit: "La prière qu'un homme fait en commun vaut vingt et quelques fois celle qu'il fait dans sa maison ou au marché. En effet, lorsque l'un de vous fait ses ablutions, puis se rend à la mosquée n'ayant pour but que l'accomplissement de la prière, chaque pas qu'il fait l'élèvera d'un degré, lui effacera un péché jusqu'à son entrée à la mosquée. Il demeure on prière tant que la prière le retient (dans la mosquée), les anges invoquent Dieu pour lui en disant: «Grand Dieu, fais- lui miséricorde, pardonne- lui et reviens vers lui». Il en est aussi tant qu'il ne fait pas tort à quiconque dans la mosquée et qu'il reste en état de pureté rituelle". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
8. l'Envoyé de Dieu a dit: «Dieu a inscrit les bonnes et les mauvaises actions. Ensuite il a rendu ça très clair: quiconque se propose de faire une bonne action et ne l'accomplit pas, Dieu Très- Haut et Béni lu; inscrira une bonne action, s'il l'exécute, Dieu lui inscrira dix bonnes actions jusqu'à sept cents multiples, même ça peut aller jusqu'à plusieurs multiples. Et s'il médite de faire une mauvaise action et ne la pas fait, Dieu lui inscrira une bonne action complète, mais s'il l'accomplit, Dieu lui inscrira une seule mauvaise action» --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben Abbas
9. l'Envoyé de Dieu a dit : "Trois individus appartenant à des peuples qui ont vécu avant vous, s'étaient mis en route et ils se réfugiaient dans une grotte pour y passer la nuit. Quand ils furent entrés, un rocher dévalant la montagne boucha l'ouverture de la grotte. Ils se dirent: «Rien ne pourra nous délivrer de ce rocher à moins que nous n'invoquions Dieu en faisant valoir une de nos bonnes oeuvres. Le premier prit alors la parole et dit: «Grand Dieu! Mon père et ma mère étaient avancés dans l'âge, et lorsque je servais la boisson du soir - du lait- je leur donnais avant tout autre membre de la famille ou du troupeau. Un jour, étant allé un peu loin pour chercher du pâturage, je rentrais Si tard qu'ils étaient déjà endormis. Et comme je ne voulais ni les réveiller, ni servir quiconque avant qu'ils prennent leur part, je restais la coupe à la main et j'attendais leur réveil jusqu'à ce que l'aurore brilla tandis que mes enfants pleuraient de faim à mes pieds. A ce moment- là les deux vieillards s'étaient réveillés alors je leur donnai a boisson du soir. Grand Dieu! Si j' ai agi ainsi, poussé par le désir de ta Face, délivre- nous de la situation dans laquelle nous nous trouvons à cause de ce rocher" - Alors le rocher s'écarta légèrement sans pourtant qu'ils puissent sortir. Le deuxième, ayant pris la parole à son tour, dit: «J'avais une cousine que j'aimais plus que toute autre personne au monde - ou suivant une variante- j'éprouvais pour elle la plus vive passion qu'un homme puisse ressentir pour une femme. Je la sollicitais de se livrer à moi, mais elle refusait. Une année, la disette la contraignit à venir me trouver. Je lui donnai alors cent vingt dinars à condition qu'elle acceptât de me laisser disposer d'elle. Elle accepta. mais, au moment ou j'allai abuser de sa personne - ou suivant une variante: où je me plaçais entre ses jambes- elle me dit: «Crains Dieu et ne me déflore pas sans que tu aies le droit de le faire. Aussitôt, je m'abstins et je la laissai partir avec l'or que je lui ait donné, bien qu'elle fût la personne la plus chère du monde. Grand Dieu! Si tu sais que j'ai fait cela poussé par le désir de ta Face délivre- nous de cette situation dans laquelle nous nous trouvons». Aussitôt le rocher s'écarta de nouveau sans pourtant qu'ils puissent sortir. Quant au troisième; il dit: «Grand Dieu! J'avais engagé des ouvriers journaliers pour un certain salaire et je leur avais donné leur dû à l'exception d'un ouvrier qui m'a

laissé son salaire et partit. Je fis fructifier le salaire qui s'accrut considérablement. Après un certain temps, il vint me trouver et réclama son dû en me disant: «O serviteur de Dieu! Paye- moi mon salaire. - Tout ce que tu vois, lui répondis- je, comme chameaux, brebis et esclaves, appartiennent à toi. - Ne te moque pas de moi, reprit- il,. - Je ne me moque pas de toi, répliquais- je. Cet ouvrier prit alors tout ce qu'il lui appartient et les poussa devant lui sans en rien me laisser. Grand Dieu! Si j'ai agi ainsi porté par te désir de ta Face, délivre- nous de cette situation. Le rocher s'écarta alors, et ils purent sortir de la grotte et reprirent leur chemin". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben Omar Ben Al-Khattab

10. l'Envoyé de Dieu a dit: "Par Dieu, je demande pardon à Dieu et je reviens à lui plus que soixante- dix fois par jour". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra
11. l'Envoyé de Dieu a dit: "O gens! Revenez à Dieu et demandez pardon car, moi, je me repens cent fois par jour". --Sahih Mouslim*Al-Agharr Ben Yassar Al-Mouzani
12. l'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu se réjouit du repentir de son serviteur plus que Si l'un de vous retrouve son chameau après l'avoir perdu dans un désert". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas Ben Malik Al-Ansari
13. Nous revenions de la bataille de Tabouk avec le Prophète, lorsqu'il nous dit: "Il y a des hommes qui ont demeuré derrière nous à Médine, qui cependant, nous ont accompagnés dans les défilés, dans toutes les vallées que nous avons parcourus: une excuse valable les a retenus". --Sahih Bukhari*Anas
14. le Prophète a dit: "Dieu Très- Haut tend Sa main la nuit afin que le pécheur du jour revienne à Lui, et tend Sa main le loi' r afin que le pécheur de la nuit revienne à Lui. jusqu'au jour où le soleil se lève à l'occident (c.à.d le jour de la résurrection)". --Sahih Mouslim* Abou Moussa Al-Ach'ari
15. l'Envoyé de Dieu a dît: "Celui qui se repent avant que le soleil ne se lève de l'occident (c.à.d. le jour de la résurrection), Dieu revient à lui". --Sahih Mouslim*Abou Horaïra
16. Le Prophète a dit: "Dieu, à lui la puissance et la gloire, accepte le repentir de l'homme tant que celui- ci n'a pas rendu l'âme". --Sahih Mouslim*Abdullah Ben Omar
17. le Prophète a raconté ce récit: "Parmi les générations qui vous ont précédés se trouvait un homme qui avait tué quatre- vingt- dix- neuf personnes. Il demanda de voir l'homme le plus instruit sur la terre, on lui montra un ermite auprès duquel il se rendit et lui dit: "J'ai tué quatre- vingt- dix- neuf personnes. Dieu acceptera- t- il mon repentir?". - Non, répondit l'ermite. Alors l'homme le tua en complétant ainsi la centaine. il s'enquiert de nouveau de l'homme le plus instruit sur la terre, on lui indiqua un savant. - J'ai tué, lui dit- il, cent personnes, puis- je encore me repentir?. - Certainement, lui répondit- il, qu'est- ce qui t'empêcherait de te repentir? Va dans tel pays où tu trouveras des gens qui adorent Dieu, adore- le avec eux et ne reviens jamais dans ton pays, car c'est un lieu de perdition. L'homme partit, et arrivant à mi- chemin, il mourut. Aussitôt les anges de la miséricorde et les anges du châtiment se disputèrent à son sujet. - Il est venu, dirent les anges de la miséricorde, repentant et dont le coeur est tourné vers Dieu. - Il n'a jamais fait du bien, objectèrent les anges du châtiment. Alors, un ange, sous la forme humaine, se présenta devant eux, ils l'ont pris pour juge. - Mesurez la distance, dit l'ange, entre les deux pays, celui dont il sera le plus près deviendra le sien. Ils mesurèrent et trouvèrent qu'il est plus proche du pays qu'il cherchait. Les anges de la miséricorde recueillirent alors son âme". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Said Al- Khoudri
18. Une femme de la tribu de Jouhaïna, qui était enceinte d'une fornication, vint trouver l'Envoyé de Dieu et lui dit: "O Envoyé de Dieu! J'ai commis un péché d'adultère, fais appliquer sa peine". Le Prophète fit venir son tuteur et lui dit: "Traite-la donc convenablement, et lorsqu'elle accouchera, emmène-la moi". L'homme exécuta ce que le Prophète lui ordonna. Après que la femme ait mis son enfant au monde, il donna l'ordre qu'on la ligote dans ses vêtements et qu'on la lapide. Ensuite il fit la prière funéraire pour la femme. Omar l'interrogea: "O Envoyé de Dieu! Tu fais la prière pour une femme qui a commis un adultère?. - Cette femme, répondit-il, est revenue à Dieu, et son repentir était tel que Si on voulait le partager entre soixante dix des habitants de Médine, il leur aurait suffi. Trouves-tu un acte plus méritoire que le don qu'elle fit d'elle- même à Dieu?". --Sahih Mouslim*Abou Noujaïd, 'Imran Ibn Al-Houssaïn
19. l'Envoyé de Dieu a dit: "Même si on donnait au fils d'Adam (l'homme) une vallée remplie d'or, il voudrait avoir une deuxième. Rien que le sable ne remplisse sa bouche (après sa mort). Dieu reviendra vers le repentant". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*IbnAbbass
20. L'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu accueillera en souriant deux hommes qui entreront au Paradis, dont l'un aura tué l'autre: le premier fut tué en combattant dans la voie de Dieu; puis Dieu acceptera le repentir de l'autre - le meurtrier qui sera revenu ensuite vers Dieu et embrassera l'islam, et Dieu lui accordera le mérite de la mort d'un martyr". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
21. l'Envoyé de Dieu a dit: "La pureté est la moitié de la foi, dire: "Louange à Dieu" remplit la balance; dire: "gloire à Dieu" et "louange à Dieu" remplissent l'espace compris entre les cieux et la terre; la prière est lumière; l'aumône est une preuve de foi; la constance est clarté et le Coran est un argument pour ou contre toi. Tout homme débute sa journée trafiquant de son âme: il l'affranchit ou la conduit à la perte". --Sahih Mouslim*Al-Hareth Ben 'Assim Al-Ach'ari
22. Des gens des Ansars sollicitèrent l'Envoyé de Dieu, il leur donna. Puis ils le sollicitèrent de nouveau; il leur redonna. Ne trouvant rien après cela à leur donner, épuisé de tout ce qu'il possédait, il leur dit: "Tout ce qui me viendra de biens, je ne vous en priverai pas en le mettant en réserve, car Dieu rendra digne celui qui fait

montre de retenue. celui qui demande à être riche, Dieu l'enrichira et celui qui fait preuve de patience, Dieu le rendra plus constant. Or personne ne reçoit un don meilleur et plus large que la patience". --Sahih Boukhari et Sahih Mouslim*Abou Said Al-Khoudri

23. l'Envoyé de Dieu a dit: "Je m'étonne du cas du croyant car sa destinée ne lui apportera que du bien, et nul autre que le croyant ne lui adviendra une chose pareille. En effet lorsqu'un bonheur l'atteint, il remercie (Dieu) et ceci est un bien pour lui; et lorsqu'un malheur le frappe, il se montre constant et cela est un bien lui". --Sahih Mouslim*Souhaïb Ben Sinan
24. La fille de l'Envoyé de Dieu fit savoir à son père: "Mon fils est à l'agonie. Viens donc nous voir. Il lui envoya ses saluts en lui faisant dire: "Ce que Dieu donne ou ce qu'il prend, lui appartiennent, et chaque chose a pour lui un terme fixé. Qu'elle soit constante et ait la conviction qu'elle sera récompensée". Mais elle insista en lui conjurant de venir. Il se rendit chez elle en compagnie de Sa'd Ben Oubada, Oubai Ben Ka'b, Zaid Ben Thabet et d'autres compagnons. On apporta l'enfant à l'Envoyé de Dieu, qu'il le mit sur ses genoux tout tremblant et manquant de souffle. Les yeux du Prophète fondirent en larmes. Pourquoi ces larmes, lui dit Sa'd, ô Envoyé de Dieu?. -C'est une miséricorde, répondît-il, que Dieu a mise dans les coeurs de ses serviteurs- ou suivant une variante-: dans les coeurs de ceux qu'il veut de ses serviteurs. Dieu fait miséricorde à ceux qui la font de ses serviteurs". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Oussama Ben Zaïd Ben Al-Haritha
25. l'Envoyé de Dieu a raconté le récit suivant: "Un roi des générations qui vous ont précédés avait un magicien qui a atteint un certain âge. Il a dit au roi: "Je suis devenu vieux, envoie-moi quelqu'un pour lui apprendre la magie". Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles qui lui plaisaient beaucoup. Et lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui-ci le frappait (pour son retard). Le jeune homme se plaignit à l'ermite qui lui dit: "Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et Si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu". Etant dans un état pareil il se trouva devant une bête féroce qui emprisonnait les gens là où ils se trouvaient. "Aujourd'hui, se dit-il, je voudrais savoir qui est le plus favori: la magicien ou l'ermite?" Il prit une pierre et dit: "Grand Dieu! Si le cas de l'ermite t'est plus favorable de celui du magicien, fais périr cette bête afin que les gens retrouvent leur liberté". Il jeta la pierre sur la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin. Arrivant chez l'ermite, il lui raconta le fait. "O mon fils! dit l'ermite, aujourd'hui tu es mieux que moi après que tu aies atteint ce degré. Tu seras éprouvé, et dans ce cas ne montre jamais ma place de retraite à personne". Le jeune homme guérissait l'aveugle, le lépreux; il guérissait les gens de différentes maladies. L'un des courtisans du roi, qui était atteint par la cécité, entendit parler du jeune homme. Il alla le trouver en lui apportant différents présents, et en lui disant: "Tout ce que tu vois devant toi comme cadeaux est le tien Si tu réussis à me guérir". -Je ne guéris personne, répondit-il, mais c'est Dieu qui en a le pouvoir. Si tu crois en Dieu, je te l'invoque afin qu'il te guérisse. Le courtisan avoua sa croyance en Dieu et fut guéri. Arrivant chez le roi pour lui tenir compagnie comme il en était habitué, le roi s'étonna et s'écria; "Qui t'a rendu la vue?". -Mon Dieu; répondit le courtisan, -As-tu un Seigneur. reprit le roi, autre que moi?.- Certes, mon Seigneur et le tien est Dieu. Le roi le prit et le tortura jusqu'à ce qu'il lui désigna le jeune homme. On le fit arriver devant le roi. -O fils, dit le roi as-tu atteint, grâce à la magie, ce pouvoir de guérir l'aveugle, le lépreux et de faire ce que tu fais?. -Je ne guéris personne, répondit-il, mais c'est Dieu qui le fasse. Alors le roi le prit et le tortura jusqu'à ce que le jeune homme indiqua la retraite de l'ermite. Quand on fit venir l'ermite, on lui ordonna de revenir sur sa religion, mais celui-ci refusa. Devant ce fait on apporta une scie qu'on plaça sur le sommet de sa crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan qui subit le même sort après son refus de revenir sur sa foi. Ensuite on ordonna d'amener le jeune homme qui refusa à son tour de revenir sur sa religion. Le roi le livra à ses hommes en leur disant: "Emmenez-le au sommet de cette montagne et précipitez-le s'il persiste dans son refus". Quand ils furent sur le sommet, le jeune homme invoqua Dieu par ces mots; "Grand Dieu! Délivre-moi comme bon te semblera". A ce moment la montagne s'ébranla et les hommes du roi tombèrent dans l'abîme. En revenant chez le roi, celui-ci dit au jeune homme: "Qu'a-t-on fait des hommes qui t'ont accompagné?". -Dieu, répondit-il, m'en a épargné. Le roi le livra à d'autres hommes en les ordonnant: "Emmenez-le dans une barque, lorsque vous serez au large, demandez-lui de renier sa foi, - et s'il persiste dans son refus, jetez-le par dessus-bord". Quand ils furent au large, le jeune homme invoqua Dieu par les mêmes mots: "Grand Dieu! Délivre-moi d'eux comme bon te semblera". La barque chavira et les hommes du roi noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi qui s'étonna et s'écria: "Quel sort ont subi tes compagnons?". Dieu m'en a délivré, répondit-il, et ajouta: tu ne peux pas me tuer à moins que tu fasses ce que je te demande de faire. -Et qu'est-ce que je dois faire? répliqua le roi. -Tu réunis les gens, reprit le jeune homme, sur un seul tertre, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mettes sur un arc, puis tu dis: "Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme", tu tires et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours". Le roi fit ce que le jeune homme lui a demandé. Il assembla les gens, attacha le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant: "Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme". La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme qui mit sa main là-

dessus et tomba mort. Les gens disèrent alors: "Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme". On vint ensuite trouver le roi: "Te rends-tu compte? Ce que tu craignais, Dieu l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Dieu". Le roi ordonna alors de creuser des fossés dans les entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y jeter ceux qui ne renieraient pas leur foi. Quand les ordres du roi furent exécutés et vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle hésita mais son fils lui dit: O Maman! Fais preuve de ta résignation car tu es dans la bonne voie". --Sahih Mouslim*Suhaïb

26. le Prophète passa par une femme qui pleurait sur une tombe. -Crains Dieu, lui dit-il, et sois constante.- "Laisse-moi, tranquille, répondit-elle, car tu n'es pas atteint d'un malheur semblable au mien"; sans connaître le Prophète. On dit à la femme: "Mais c'est au Prophète que tu adresses la parole". La femme alla alors trouver le Prophète que personne ne gardait sa maison, et elle lui dit: "Je ne t'ai pas reconnu". -La vraie résignation, lui répondit-il, consiste à supporter le premier choc". --Sahih bukhari et Sahih Mouslim*Anas
27. l'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu exalté soit-il, dit: "Tout serviteur qui aura fait preuve de résignation lorsque J'aurai recueilli l'âme de celui qu'il affectionnait le plus, en ce bas monde, et aura cru en une récompense avec conviction, n'aura autre que le Paradis comme récompense". --Sahih bukhari*Abou Horaïra
28. Aïcha a demandé à l'Envoyé de Dieu au sujet de la peste, il lui a répondu: "C'était comme un châtiment que Dieu Très-Haut infligeait à qui il voulait, et il l'a rendue comme une miséricorde pour les croyants. Tout homme qui reste dans un pays où se trouve la peste, y demeure constant et espérant la récompense, sachant que rien de ce que Dieu a décidé pour lui ne l'atteindra, aura une récompense équivalente à celle d'un martyr". --Sahih bukhari*Aïcha
29. L'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu à lui la puissance et la gloire a dit: "Lorsque J'éprouve un de mes serviteurs par la perte de ses deux choses les plus aimées -c.à.d. ses yeux- et il fait preuve de constance, je lui accorderai le Paradis comme récompense". --Sahih bukhari*Anas
30. Le Prophète a dit: "Tout mal qui atteint le musulman, s'agit-il d'une lassitude, maladie, détresse ou angoisse, même une piqûre d'épine, lui vaut de la part de Dieu une rémission de ses péchés". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Said et Abou Horaïra
31. Ibn Massoud est entré chez le Prophète - que Dieu prie sur lui et le salue- qui avait la fièvre, et lui dit: "O Envoyé de Dieu! Tu as une fièvre violente!. -Oui, répondit-il, je souffre d'une maladie égale à celle de deux hommes d'entre vous, -Et pour cela tu recevras une double récompense? -Certes, dit-il, car aucun mal n'atteindra un musulman, que ce soit une piqûre d'épine ou plus grave que cela, sans que Dieu ne lui efface ses fautes, et pardonne ses péchés: il sera tel qu'un arbre qui est dépouillé de ses feuilles". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Massoud
32. L'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue- a dit: "Celui à qui Dieu veut du bien, il l'éprouve (par un mal quelconque)". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra
33. L'Envoyé de Dieu a dit: "Qu'aucun de vous ne souhaite la mort à cause d'un malheur qui l'atteint, mais s'il tient à la souhaiter, qu'il dise: "Grand Dieu! Fais-moi vivre Si la vie est uit bien pour moi et fais-moi mourir Si la mort est un bien pour moi ". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas
34. Nous nous plaignâmes a l'Envoyé de Dieu qui, à ce moment, se reposait sur son manteau à l'ombre de la Ka'ba. Nous lui dîmes: "Pourquoi ne demandes-tu un aide de Dieu, pourquoi ne l'invoques-tu pas en notre faveur?". -Dans les époques antérieures, répondît-il on prenait l'homme (qu'on voulait torturer), le plaçait dans une fossé qu'on avait creusé dans la terre, mettait la scie sur sa tête et la sciait en deux, et on le peignait avec des peignes en fer pour lacérer sa chair; et malgré cela, il ne reniait pas sa foi. Par Dieu, Dieu assurera l'expansion de l'Islam au point qu'un cavalier de Sana'a à Hadramaout, ne craigne que Dieu et le loup pour son troupeau. Mais vous autres vous êtes impatients". --Sahih Bukhari*Khabbab Ben Al-Arath
35. Le jour de Hounaïn, l'Envoyé de Dieu faisant le partage du butin entre les hommes, avantagea quelques uns d'entre eux. Il donna cent chameaux à Al-Aqra' Ben Hâbis ainsi qu'à Ouyaina Ben Hisn. Il avantagea aussi quelques notables des tribus Arabes. Un homme s'écria; "Par Dieu, voici un partage qui n'est du tout équitable et il n'est pas fait en vue de la Face de Dieu". Je dis: "Par Dieu je vais prévenir l'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue-. Je me rendis aussitôt auprès de lui et l'informai des propos de l'homme. Il éprouva une colère qui rendit son visage empourpré, puis il dit: "Qui saurait se montrer équitable hormis Dieu et son Envoyé? Que Dieu soit clément de Moise qui a été plus violemment calomnié que cela, et qui s'est résigné". Je me dis alors: "Oui sans aucun doute, je ne lui rapporterai, après cela, aucun propos" --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Massoud
36. Abou Talha avait un fils qui tomba malade et mourut en l'absence de son père. Lorsque celui-ci fut de retour, il s'enquérit de la santé de l'enfant. -Il est plus tranquille que jamais, lui répondit Oum Soulaim, la mère de l'enfant. Elle lui servit le repas du soir. Abou Talha, après avoir soupé eut un rapport charnel avec sa femme. Après cela elle l'informa Ce la mort de l'enfant et de son enterrement. Quand il fit au matin, Abou Talha alla trouver l'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue- et lui raconta ce qui s'était passé. -As-tu des rapports conjugaux avec ta femme? demanda le Prophète. -Oui, répondit Abou Talha. -Grand Dieu! Que cette nuit soit bénie. La femme mit au monde un enfant. Abou Talha, poursuivit Anas, me chargea de porter l'enfant chez le Prophète - que Dieu prie sur lui et le salue- et il lui envoya en même temps des dattes. Le

Prophète prit l'enfant et demanda Si l'on apportait quelque chose. -Oui, lui répondit-on, on a envoyé des dattes. Il prit les dattes, les mâcha, puis les retirant de sa bouche, il les mit dans la bouche de l'enfant, lui en frotta la gencive et donna à l'enfant le nom de Abdullah". Suivant une version d'Al-Bukhari, Ibn Ouyaïna a rapporté qu'un homme des Ansars a dit: "J'ai vu neuf enfants qui étaient les fils de Abdullah, dont chacun d'eux connaissait le Coran par coeur". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas

37. l'Envoyé de Dieu a dit: "L'homme énergique n'est pas celui qui use de sa force pour combattre les gens, mais c'est celui qui se maîtrise au moment de sa colère". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
38. J'étais auprès du Prophète au moment où deux hommes s'injurièrent. L'un d'eux avait le visage empourpré et les veines jugulaires gonflées sous l'empire de sa colère. L'Envoyé de Dieu dit alors: "Je sais des mots, s'il les avait dit, il aurait apaisé sa colère. S'il avait dit: "Je me réfugie auprès de Dieu contre Satan le lapidé, il se serait calmé sur le champ". Les hommes alors s'adressèrent à l'homme irrité et lui demandèrent de répéter les propos du Prophète". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Soulayman Ben Sorad
39. Un homme a demandé au Prophète de lui donner conseil. -"Ne te mets pas en colère", lui dit-il. L'homme réitera sa demande, et le Prophète répondit: "Ne te mets pas en colère". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra
40. L'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue- a dit: "Il y aura (après moi) des partialités et autres choses que vous réprouverez. - que nous ordonnes-tu de faire, dirent les compagnons. -Vous vous acquittez, reprit-il, de vos obligations, et vous demandez à Dieu ce qui revient à vous". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Mass'oud
41. Un homme des Ansars a dit au Prophète: "O Envoyé de Dieu! Ne m'accorderas-tu pas une fonction comme Su l'as fait pour untel?". - "Vous connaîtrez, après mon départ, reprit-il, des partialités. Résignez-vous jusqu'à ce que vous me rencontriez auprès du bassin". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Oussaid Ben Houdair
42. L'Envoyé de Dieu,dans une de ses batailles contre les ennemis, attendait jusqu'au déclin du soleil, puis il se leva au milieu des fidèles et dit: "Hommes! Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi et demandez plutôt à Dieu de vous préserver. Mais Si vous rencontrez l'ennemi, montrez de la constance et sachez que le Paradis est à l'ombre des sabres". Puis il ajouta: "Grand Dieu! Toi qui a révélé le Livre (le Coran), qui fait courir les nuages au ciel, et qui as mis en déroute les factions, mets en déroute nos ennemis et donne-nous victoire sur eux". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben Abi Awfa
43. Le Prophète - que Dieu prie sur lui et le salue- a dit:" La sincérité mène à la piété, et la piété conduit au Paradis. L'homme ne cesse d'être sincère jusqu'à ce qu'il soit inscrit véridique auprès de Dieu. Le mensonge conduit à la turpitude et la turpitude conduit à l'Enfer. L'homme ne cesse de mentir au point qu'il soit inscrit auprès de Dieu comme un menteur". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Mass'oud
44. Le Prophète a dit: "Celui qui demande sincèrement à Dieu d'être martyrisé (en combattant dans son chemin), Dieu le fera parvenir aux demeures des martyrs, même s'il meurt dans son lit". --Sahih Muslim*Sahl Ben Hounaïf
45. L'Envoyé de Dieu a dit: "Un des Prophètes - que Dieu prie sur eux et les salue- partit dans une expédition. Il a dit à son peuple: "Que celui qui a conclu un mariage avec une femme et désire avoir en enfant d'elle, ne me suive pas; que celui qui a bâti une maison et n'a pas posé encore le toit, ne me suive pas; ainsi celui qui a acheté des brebis ou des chamelles pleines et attend qu'elles mettent bas". Au cours de sa campagne, il arriva près d'un village à l'heure de la prière de l'asr, il dit alors au soleil: "Tu obéis aux ordres de Dieu comme moi. Grand Dieu! Retiens-le dans sa course". Dieu immobilisa le soleil jusqu'à ce qu'il eut donné victoire à son Prophète. Après avoir assemblé le butin, il attendit (qu'un feu céleste le dévore en tant qu'un sacrifice en vue de Dieu), mais le feu n'en voulut plus. Il s'écria alors: "Il y a eu fraude parmi vous. Qu'un homme de chaque tribu vienne nie prêter serment (et me toucher la main). Or la main d'un homme demeura collée à la main du Prophète, et celui-ci s'écria de nouveau: "Il y a parmi vous des fraudeurs, que ta tribu vienne me prêter serment". Les mains de deux ou trois hommes restèrent collées à la sienne. - C'est parmi vous, reprit-il, qu'il y a eu de la fraude. Alors ces hommes apportèrent une tête en or de la taille d'une tête de boeuf, et en la déposant avec le butin, le feu consomma le tout". - Dieu, ajouta l'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue- n'a rendu le butin licite à aucun des peuples qui nous ont précédés, puis, après avoir vit notre faiblesse et notre impuissance, il nous a permis en conséquence de faire de butin". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
46. L'Envoyé de Dieu- que Dieu prie sur lui et le salue- a dit: "Le vendeur et l'acheteur ont le droit d'option tant qu'ils ne se sont pas séparés. S'ils ont été sincères et francs, leur transaction sera bénie; mais s'ils ont dissimulé et menti, leur transaction sera dépourvue de toute bénédiction". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Hakim Ben Hizam
47. Un jour que nous étions assis auprès de l'Envoyé de Dieu , un homme aux habits d'une blancheur éclatante, et aux cheveux d'une noirceur intense, apparut. On ne distinguait sur lui aucune trace de voyage, et personne de nous ne le connaissait. Il vint s'asseoir en face du Prophète , appuya ses genoux contre les siens (du Prophète), et posa ses mains sur les cuisses du Prophète et lui dit: - O Muhammad! Informe-moi au sujet de l'islam? - L'Islam consiste à témoigner qu'il n'y a d'autre Divinité que Dieu et que Muhammad est l'Envoyé de Dieu, de s'acquitter de la prière, de verser la "Zakat", de jeûner le mois de "Ramadan" et d'effectuer le

pèlerinage à la Maison Sacrée Si tu en as la possibilité. - Tu dis vrai. Nous fûmes étonnés, reprit Omar, de le voir interroger le Prophète et l'approuver, puis il demanda de nouveau: - Informe-moi au sujet de la foi? - La foi consiste à croire en Dieu, en ses anges, en ses Livres, en ses Envoyés, au "Jour Dernier" et de croire au Décret prédestinant le bien et le mal. - Tu dis vrai. - Informe-moi au sujet de la perfection (al-ihsan)? - C'est d'adorer Dieu comme Si tu le vois, car Si tu ne le vois pas, lui certes, il te voit. - Informe-moi au sujet de l'Heure? - L'interrogé n'est pas aussi savant que celui qui interroge. - Informe-moi au sujet de ses prodromes? (de l'Heure). - C'est quand la servante enfantera sa maîtresse, et tu verras les nu-pieds, nus et mal vêtus, les pâtres de moutons rivaliser dans la construction de demeures élevées. L'homme partit, je demeurai un moment silencieux qu'ensuite le Prophète me dit: "O Omar! Sais-tu qui me questionnait?" -Dieu et son Envoyé, répondisje, sont les plus informés. C'était Gabriel, reprit-it, qui est venu vous enseigner votre religion. " --Sahih Muslim* Omar Ben Al-Khattab

48. Le Prophète a dit: "Certes Dieu est jaloux. La jalousie de Dieu se manifeste quand l'homme commet une chose que Dieu a interdite". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
49. Le Prophète a dit: "Il y avait parmi les Bénou-Israël trois hommes que Dieu voulut les éprouver: un lépreux, un aveugle et un chauve. Il leur envoya un ange qui, s'adressant au lépreux, lui dit: "Quelle est la chose que tu désires le plus?". -Un beau teint, répondit-il, et une belle peau, car ma maladie fait fuir les hommes à mon approche. L'ange lui caressa le tête et fît disparaître les taches de lèpre et lui donna un beau teint. - Quel bien, poursuit l'ange, désires-tu le plus?. - Les chameaux, répondit-il, -ou suivant une variante: les vaches -car il y a, sur ce point un doute du rapporteur-. On lui, donna une chamelle pleine de dix mois en lui disant: "Que Dieu te la bénisse". Puis l'ange vint trouver le chauve: -Quelle chose désires-tu le plus?. - Une belle chevelure, répondit-il, les gens me trouvant répugnant (ainsi) L'ange, après avoir passé sa main sur la tête, lui donna une chevelure opulente, et lui dit: "Quel est le bien que tu préfères le plus?". - Les vaches, répondit l'homme. On lui donna une vache pleine et l'ange lui dit:. "Que Dieu te la bénisse". Ensuite l'ange alla trouver l'aveugle: -Quelle est la chose, lui demanda-t-il, que tu préfères le plus?. - que Dieu me rende la vue, répondit-il. L'ange passa la main sur les yeux de l'homme et Dieu lui rendit la vue. -Quel est le bien, répliqua l'ange, que tu désires le plus?. - Les moutons, répondit l'homme. On lui donna alors une brebis qui allait mettre un agneau. Les femelles ayant mis bas, le premier des hommes eut une vallée remplie de chameaux, le deuxième une vallée remplie de vaches et le troisième une vallée remplie de moutons. Après un certain temps, l'ange, reprenant la même figure et le même aspect que le lépreux, vînt le trouver et lui dit: "Je suis un homme malheureux que j'ai perdu toutes mes ressources dans mon voyage, et je ne trouve plus personne à qui je puis m'adresser sauf Dieu et toi. Je te demande par celui qui t'a donné ce beau teint, cette belle peau et tous ces biens, de me donner un chameau afin que je puisse achever mon voyage. - J'ai beaucoup de charges, répondit l'homme. - Mais il me semble bien de te reconnaître, reprit l'ange. N'étais-tu pas un lépreux que les gens répugnaient à ton approche et un pauvre, et Dieu t'a accordé toutes ces richesses?. - Mais j'ai hérité tout cela de mes ancêtres, répondit le lépreux. - Si tu mens, répliqua l'ange, que Dieu te fasse revenir comme tu étais. Puis l'ange, vint retrouver le chauve, reprenant ses traits, il lui répéta les mêmes termes et reçut la même réponse. A la fin, l'ange se présenta à l'aveugle en reprenant le visage d'autrefois et lui dit: "Je suis un malheureux voyageur sans ressources qui ne s'adresse qu'à Dieu et qu'à toi. Je te demande par celui qui t'a rendu la vue de me donner une brebis qui m'aidera à achever mon voyage". -J'étais aveugle, répondit l'homme, Dieu m'a rendu la vue. Prends ce que tu veux et laisse ce que tu veux. Par Dieu, je ne te demanderai pas compte de ce que tu as pris par égard pour Dieu à lui la puissance et la gloire. -Garde tes biens, répliqua l'ange, car Dieu vous éprouve (tous les trois). Il est satisfait de toi et il est courroucé contre tes deux compagnons". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
50. L'Envoyé de Dieu : " O Envoyé de Dieu! Quel est l'homme le plus noble?. -C'est, répondit-il, celui qui est le plus pieux. -Ce n'est pas cela que nous demandons. lui répliqua-t-on. -C'est reprit-il. (le Prophète) Joseph. un Prophète de Dieu le fils du Prophète de Dieu. le fils de l'ami de Dieu. -Ce n'est pas cela que nous demandons. ajouta-t-on.. -C'est au sujet des tribus Arabes que vous m'interrogez? répliqua-t-il, les meilleures d'entre elles à l'époque pré-islamique, sont également les meilleures d'entre elles à l'époque Islamique lorsqu'ils sont instruits (dans la religion)". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
51. Le Prophète a dit: "Ce bas monde est verdoyant et désirable, et Dieu vous y a faits des successeurs pour voir comment vous oeuvrez. Méfiez-vous du bas monde et méfiez-vous des femmes, car la première séduction pour les Bénou-Israël provenait des femmes". --Sahih Muslim*Abou Said Al-Khoudri
52. Le Prophète (invoquait Dieu) en disant: "Grand Dieu! Je vous demande de m'accorder la bonne direction, la piété, la chasteté et la richesse (de l'âme)". --Sahih Muslim*Ibn Mass'oud
53. L'Envoyé de Dieu a dit: "Quiconque fait un serment, puis en trouve quelque chose de plus conforme à la crainte de Dieu, qu'il se doive de suivre la crainte révérencielle". --Sahih Muslim*'Adi Ben Hatem At-Tay
54. L'Envoyé de Dieu a dit: "On fit défiler devant moi des différentes communautés, je vis le Prophète accompagné de quelques hommes; puis un Prophète qui n'avait qu'un homme ou deux, enfin le Prophète qui

passait tout seul. Soudain une troupe nombreuse m'apparut. J'avais cru qu'il s'agissait de ma nation, mais on me dit: "C'est Moise et sa communauté. Regarde plutôt à l'horizon. Je regardai et je vis une masse nombreuse. puis on me dit de regarder de l'autre côté de l'horizon qu'une masse nombreuse barrait l'horizon: - Voici ta nation, me dit-on, et il y aura en outre soixante- dix milles qui entreront dans le Paradis sans qu'on leur demande aucun compte, ils ne subiront aucun châtiment". Puis il se leva et entra dans sa demeure. Les hommes se mirent à discuter à propos de ceux qui entreront dans le Paradis sans jugement ni châtiment. Certains dirent: "Peut- être sont- ils les compagnons de l'Envoyé de Dieu , les autres objectèrent et dirent: "Ils sont ceux qui sont nés en Islam et n'ont rien associé à Dieu". Ils continuèrent à se discuter quand l'Envoyé de Dieu sortit de chez lui et leur dit: "De quoi s'agit- il?". Les hommes l'informèrent. Alors il répondit: "Ce sont ceux qui n'emploient ni la magie, ni les pointes de fer, ni les augures des oiseaux, et qui se confient entièrement à Dieu". Oukacha Ben Mohsen se leva et dit: "Invoque Dieu pour que je sois l'un d'eux". Le Prophète lui dit: "Oui tu seras l'un d'eux". Puis un autre se leva et demanda la même chose, mais le Prophète répliqua: "Oukacha t'as devancé". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Ibn Abbas

55. L'Envoyé de Dieu - que Dieu prie sur lui et le salue- (invoquait Dieu par ces mots): "Grand Dieu! Je me soumets à toi et je crois en toi. Je me confie entièrement à toi. Je reviens à toi. C'est en ton nom que je me bats. Grand Dieu! Je cherche refuge par ta toute- puissance, il n'y a d'autre Dieu que toi, de peur de m'égarer. ru es le Vivant qui ne meurt n;'~ tandis que les hommes et les jinns meurent". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Ibn Abbas
56. Lorsqu'on a jeté Ibrahim (Abraham) dans le feu, il a dit: "Dieu nous suffit, il est le meilleur Protecteur". Ainsi Muhammad a dit les mêmes propos quand on lui a dit: "Les gens ont sûrement réuni leurs forces contre vous, craignez-les", leur foi augmentait alors ils répondaient: "Dieu nous suffit! Quel meilleur Protecteur!". --Sahih Bukhari*Ibn Abbas
57. Le Prophète a dit: "Il y aura des gens qui entreront au Paradis. Ils ont le coeur semblable à celui d'un Oiseau [de par leur confiance en Allah] ". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
58. Jabir a rapporté qu'il a participé à une campagne militaire avec le Prophète du côté de Najd. Lorsque l'Envoyé de Dieu est revenu, il est retourné avec eux (les fidèles). A l'heure de la sieste, ils se trouvaient dans une vallée remplie d'arbustes épineuses. Les gens se dispersèrent pour se mettre sous l'ombre des arbustes; quant au Prophète , il se mit sous un de ces arbustes auquel il suspendit son sabre. Nous dormions lorsque l'Envoyé de Dieu nous appela. Un bédouin se trouvait auprès de lui. Il nous dit: "Celui- ci, pendant que je dormais, m'a dépouillé de mon sabre. je m'éveillais alors, le trouvant tirer le sabre de son fourreau en disant: "Qui te préserve de moi?". - Dieu, répondis-je, trois fois. Le Prophète ne le punit pas et il s'assit". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Jabir
59. L'Envoyé de Dieu a dit: "O untel! Lorsque tu veux te mettre au lit, dis: 'Grand Dieu! Je me soumets entièrement à toi! Je tourne mon visage à toi! Je m'en remets totalement à toi! J'appuie mon dos contre toi par désir et par crainte de toi! Il n'y a ni refuge ni asile de toi qu'auprès de toi! Je crois en Livre que tu as révélé et au Prophète que tu as envoyé". Si tu meurs cette nuit. tu mourras sur l'Islam. Et Si tu vis, tu auras acquis du bien". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Al-Bara' Ben 'Azeb
60. Tandis que nous étions, le Prophète et moi dans la grotte, j'aperçus au- dessus de nous les pieds des polythéistes. Je lui dis: "O Envoyé de Dieu! Si l'un d'eux regardait dessous il pourrait nous voir". - O Abou Bakr, me répondit- il, que penses- tu de deux dont Dieu est le troisième (compagnon)?". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Abou Bakr As-Siddiq
61. J'ai demandé à l'Envoyé de Dieu : "Enseigne- moi une parole, en matière d'Islam, qui me dispense d'interroger un autre que toi". " Crois en Dieu, me dit-il, ensuite agis en rectitude". --Sahih Muslim*Abou 'Amr soufian Ben Abdullah
62. L'Envoyé de Dieu a dit: "Rapprochez- vous du but, soyez sur la voie droite et sachez qu'aucun de vous ne sera sauvé par son oeuvre". On objecta: "Même pas toi, ô Envoyé de Dieu?". - Même moi, répliqua- t- il, à moins que Dieu ne m'enveloppe par sa clémence et par sa grâce". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
63. L'Envoyé de Dieu a dit: "Empressez- vous d'accomplir les oeuvres pieuses, car il y aura des troubles aussi noires qu'une nuit très sombre, où l'homme se réveillera croyant et se retrouvera le soir incrédule, et le soir il est croyant et se revéillera incrédule; il fera un troc de sa religion contre les biens du bas monde". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
64. J'ai fait la prière de l'Asr en commun derrière le Prophète, après avoir achevé la prière, il se leva précipitamment en enjambant par dessus la tête des fidèles, et se dirigea vers l'appartement d'une de ses femmes. Les hommes effrayés de cette précipitation restèrent ainsi jusqu'à ce qu'il fut de retour. Voyant leur stupéfaction, il leur dit: "Je me souviens que j'avais quelques pièces d'or à la maison, j'ai craint que cela me préoccupait alors j'ai ordonné qu'on le distribue (en aumônes)". --Sahih Bukhari*Abou Sirwa'a, Oqba Ben Al-Harith
65. Un homme a demandé au Prophète lors de la bataille de Ouhod: "Si je suis tué, où irai-je?". - Au Paradis, répondit- il. L'homme jeta aussitôt les quelques dattes qui se trouvaient dans sa main, et il combattit jusqu'à ce qu'il fut tué". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Jabir Ben Abdullah
66. Un homme vint trouver le Prophète et lui dit: "O Envoyé de Dieu! Quelle est l'aumône qui rapporte la plus grande récompense? - Celle, répondit- il, que tu fais alors que tu

es un homme bien portant, avare redoutant la pauvreté et espérant la richesse. N'attends pas surtout jusqu'à ce que (l'âme) remonte au gosier pour dire ceci est pour un tel, et cela pour un tel, car alors il leur appartient déjà". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Abou Horaïra

67. L'Envoyé de Dieu , lors de la bataille de Ouhod, prit un sabre et dit: "Qui désire me le prendre?". Alors les hommes étendirent leurs mains, et chacun d'eux dit: "Moi! Moi!". - Qui désire le prendre, reprit- il, en payant le prix!". Alors tous s'abstinrent sauf Abou Dajana qui lui dit: "Moi je le prendrai à son juste prix". Il le prit et s'en servit pour fendre les têtes des polythéistes". --Sahih Muslim*Anas

68. Nous allâmes trouver Anas Ben Malik pour porter plainte contre le (gouverneur) AL-Hajjaj. - Patientez- vous nous dit- il, car il n'y aura pas une époque sans qu'elle ne soit suivie d'une autre qui soit pire jusqu'à ce que vous rencontrerez votre Seigneur" J'ai entendu ces paroles de votre prophète". --Sahih Bukhari*Az-Zoubaïr Ben 'Adi

69. L'Envoyé de Dieu a dit lors de l'expédition de Khaïbar: "Je donnerai cet étendard à un homme qui aune Dieu et son Envoyé, et grâce à lui Dieu vous donnera victoire". Omar a dit: "Je n'ai jamais aimé tenir le pouvoir autant que ce jour-là. Je me suis levé en espérant qu'on me confiera cette charge. Mais l'Envoyé de Dieu appela Ali Ben Abou Taleb lui remit l'étendard, et lui dit: 'Va en avant et ne te retourne pas jusqu'à ce que Dieu te donne victoire".. Ah marcha et sans se retourner, il s'arrêta et s'écria: "O Envoyé de Dieu! En vertu de quoi dois- je combattre les gens?. - Combats-les, répondit le Prophète, jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, et que Muhammad est l'Envoyé de Dieu. S'ils font cela, leurs personnes et leurs biens te seront interdits à condition qu'ils respectent leur témoignage, et Dieu réglera leur compte. " --Sahih Muslim*Abou Horaïra

70. L'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu Très- Haut a dit: "Je déclarerai la guerre à quiconque se montre hostile à un de mes élus. Tout ce par quoi, Mon serviteur se rapprochera de moi, il n'en est aucun qui me soit agréable que l'accomplissement des devoirs que je lui ai prescrits. Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de moi par les prières surérogatoires jusqu'à ce que je l'aime. Et quand je l'aime, je serais son oreille avec laquelle il entendra, son oeil avec lequel il verra, sa main avec laquelle il frappera et son pied avec lequel il marchera. Je lui accorderais s'il me demande et je le protège rais s'il nie demande refuge". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra

71. Le Prophète a dit, en attribuant ces propos à son Seigneur à lui la puissance et la gloire: "Si mon serviteur s'approche de moi d'un empan, je m'approcherai de lui d'une coudée, et s'il s'approche de moi d'une coudée, je m'approcherai de lui d'une brasse. S'il vient à moi au pas, j'irai à lui au galop". --Sahih Bukhari*Anas

72. L'Envoyé de Dieu a dit: "Il y a un nombre de gens qui est privé [en ne les exploitant pas dans le bien] de deux faveurs: la santé et les loisirs [le temps libre]". --Sahih Bukhari*Ibn Abbas

73. Le Prophète passait une bonne partie de la nuit pour faire des prières Surérogatoires, au point que ses pieds s'enflaient. - Pourquoi tu agis ainsi ô Envoyé de Dieu, lui dis- je, alors que Dieu t'a pardonné tes fautes passées et futures?. - "Ne dois-je pas me montrer, me répondit- il, un serviteur reconnaissant?". --Sahih Bukhari*Aïcha

74. Dans les derniers dix jours de Ramadan, l'Envoyé de Dieu passait ses nuits en priant. réveillait sa femme, s'appliquait (aux pratiques cultuelles) et serrait son izar (en s'abstenant de tout rapport charnel avec ses femmes)". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Aïcha

75. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le croyant fort est, au regard de Dieu, meilleur et plus aimé que le croyant faible. Néanmoins il y a du bien en chacun d'eux (étant croyants, ils pratiquent les bonnes oeuvres). Cherche à acquérir tout ce qui t'est utile, aie recours à Dieu et ne te faiblis pas. Si un mal quelconque t'atteint, ne dis pas: Si seulement j'avais fait telle et telle chose, mais dis plutôt: telle est la volonté de Dieu qui fait ce qu'il veut. Car le fait de dire "Si seulement", ouvre la porte aux suggestions du diable". --Sahih Muslim* Abou Horaïra

76. L'Envoyé de Dieu que Dieu prie sur lui et le salue- a dit: "l'Enfer a pour portière les passions, le paradis a pour portière les choses répréhensibles". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Horaïra

77. Faisant une nuit la prière en commun derrière le Prophète - que Dieu rie sur lui et le salue- . (Après la Fatiha) il récita sourate "al-baqarah :2", ayant terminé la récitation des cents premiers versets, j'avais cru qu'il allait s'incliner. Mais comme Il continua je me dis alors qu'il voulait réciter toute la sourate dans la première raka'te. Il la termina et entama la sourate "An-Nissa :4", après Sa récitation, il récita la sourate "AL-Imran :3". Il récitait lentement avec une bonne articulation. Quand il rencontrait un verset où il y avait une glorification de Dieu, il le glorifiait, ou une requête à adresser à Dieu, il la lui adressait; ou une protection, il se réfugiait auprès de Dieu. Il s'inclinait en disant: "Gloire à mon Seigneur le Magnifique". Son inclinaison était aussi longuement qu'il était demeuré debout, puis il disait: "Dieu entend celui qui le loue, louange à Dieu", et il demeurait debout un temps qui équivalait presque à la durée de son inclinaison. Enfin il se prosternait et disait: "Gloire à Dieu le Très- Haut", et il demeura prosternant aussi longtemps qu'il restait debout. " --Sahih Muslim*Houzaifa Ben AL-Yaman

78. Une nuit je fis une prière en commun avec le Prophète , il resta debout un temps plus que l'ordinaire, j'étais sur le point de prendre une mauvaise décision. - Que comptais-tu faire, lui demanda-t-on? - M'asseoir, et le laissant debout, (continuant sa prière tout seul). " --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Ibn Mass'oud

79. l'Envoyé de Dieu a dit: "Trois choses suivent le mort à son enterrement: sa famille, ses biens et ses oeuvres. Deux reviennent: sa famille et ses bien et seules ses

oeuvres demeurent". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Anas

80. Le Prophète a dit: "Le Paradis est plus près de l'un de vous que le lacet de son soulier, et l'Enfer en est de même". --Sahih Bukhari*Ibn Mass'oud
81. Je passais mes nuits en compagnie de l'Envoyé de Dieu , et je lui apportais de l'eau et ce dont il avait besoin pour faire ses ablutions. - Demande- moi une chose, me dit- il. - Je te demande d'être ton compagnon au Paradis! - Est- ce tout?, répondit- il. - Oui, c'est tout, répliquais-je. Il me dit alors: "Aide- moi donc contre toi-même à multiplier tes prières surérogatoires". --Sahih Muslim*Rabi'a Ben Ka'b Al-Aslami
82. L'Envoyé de Dieu a dit: "Multiplie autant que tu pourras les prosternations (c.à.d. les prières), car si tu te prosternes devant Dieu une seule fois Dieu t'élève d'un degré et efface une de tes fautes". --Sahih Muslim*Thawban
83. Anas Ibn An-Nadhr, qui n'a pas pris part à la bataille de Badr, avait dit: "O Envoyé de Dieu! Je n'étais pas présent au premier combat livré contre les polythéistes, mais Si Dieu me fait assister à un autre combat à ton côté, il vous fera certes voir ce dont je suis capable". Le jour de la bataille de Ouhoud, les fidèles (ayant négligé les ordres du Prophète), quittèrent leur position, il s'écria alors: "Grand Dieu! Je te demande pardon pour ces gens- là- c.à.d. - les musulmans- , dégage ma responsabilité vis-à-vis de ce que font les polythéistes. Puis il s'avança et rencontra Saad Ben Mou'az et lui dit: "O Saad Ben Mou'az! Par le Seigneur de Nadhr! Moi je sens l'odeur du Paradis en deçà de Ouhoud!" Saad, qui écoutait le récit de Anas, dît: "O Envoyé de Dieu ,je n'ai pas eu le courage de me comporter comme il a fait". Puis Anas reprit: "Après qu'il fut tué dans la bataille nous relevâmes sur lui quatre- vingt et quelques blessures provoquées par des sabres, des lances et des flèches. Nous le trouvâmes mort. Les polythéistes l'ont défiguré au point que personne de nous ne put le reconnaître sauf sa soeur, qui l'a reconnu du bout de son doigt" Anas ajouta: "Nous crûmes que ce verset fut révélé à son sujet ou au sujet de ses semblables: (Il y a parmi les croyants, des hommes qui ont été fidèles au pacte qu'ils avaient conclu avec Dieu) [Sourate Al-Ahzab 33 :23]". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Anas
84. Quand le verset prescrivant l'aumône fut révélé, nous portions les choses sur nos dos pour les autres contre un salaire déterminé dont nous faisions aumône. Un homme vint faire une aumône considérable, et on dit à la suite: "C'est de la tartuferie". Un autre fit une aumône d'une mesure (Sa') de (céréales ou des dattes), on dit alors: "Dieu n'a jamais besoin d'une telle aumône". Aussitôt ce verset fut révélé: (Certains critiquent et raillent les croyants qui font des aumônes spontanées comme ceux qui ne possèdent que le strict nécessaire) [Sourate IX, verset 79]. " --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*'Ouqba Ben 'Amr Al-Ansari
85. Le Prophète a dit en attribuant ces propos au Seigneur Très- Haut et Béni:"O mes serviteurs! Je me suis interdit l'injustice, et je vous interdis de la pratiquer. Ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres. O mes serviteurs! Chacun de vous est égaré sauf celui que j'ai dirigé! Demandez- moi de vous diriger et je vous dirigerai. O mes serviteurs! Chacun de vous est affamé sauf celui que j'ai nourri! Demandez- moi donc subsistance et je vous l'accorderai. O mes serviteurs! chacun de vous est nu sauf celui que j'ai habillé. Demandez- moi de vous vêtir et je vous habillerai. O mes serviteurs! Vous péchez le jour comme la nuit. et c'est moi qui pardonne tous les péchés. Demandez- moi pardon et je vous pardonnerai. O mes serviteurs! Vous n'arrivez jamais à me nuire ou à m'être utiles Si vous cherchez à le faire. O mes serviteurs! Si les hommes et les djinns du premier au dernier étaient aussi pieux que l'est celui au coeur le plus pieux d'entre vous, cela n'ajouterait rien à mon Royaume. O mes serviteurs! Si les hommes et les djinns du premier au dernier étaient aussi pervers que l'est celui d'entre vous au coeur le plus pervers, cela ne diminuerait rien de mon royaume. O mes serviteurs! Si les premiers et les derniers des hommes et des djinns s'étaient réunis sur un seul tertre pour me présenter leurs requêtes et que j'aie donné à chacun d'eux sa demande, cela ne pourrait amoindrir en rien ma propriété pas plus que l'aiguille n'enlève quoi que ce soit à la mer en y pénétrant. O mes serviteurs! Ce sont vos oeuvres que je recevrai et pour lesquelles je vous rétribuerai. Celui qui trouve du bien qu'il dise: "Louange à Dieu". Et celui qui trouve autre chose qu'il ne se prenne qu'à lui- même". Abou Idriss, chaque fois qu'il rapportait ce hadith, se prosternait. --Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
86. Le Prophète a dit: "Dieu n'excuse pas l'homme lorsqu'il lui a fait atteindre l'âge de soixante ans". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra
87. Omar m'introduisait chez lui avec les vieux combattants de Badr, qui étaient des vieillards. L'un d'eux, éprouvant quelque ressentiment, dit: "Pourquoi ce jeune homme est entré avec nous? N'avons-nous pas des fils de son âge?". - Il est d'origine, répondit Omar, que tu connaisses bien". Un certain jour qu'il convoquait les mêmes vieillards, il m'introduisait - à l'assemblée- avec eux. Je constatais qu'il ne m'avait introduit que dans le but de leur montrer mon degré de savoir. - Qu'est ce que vous entendez dire par Ces paroles de Dieu: (Lorsque viennent le secours de Dieu et la victoire) [Sourate An-nasr 110:1]. Certains d'eux dirent: "On nous a ordonné de louer Dieu et de lui demander pardon lorsqu'il nous accorde son secours et nous donne victoire". Les autres gardèrent le silence. Alors Omar me regarda et dit: "Es-tu du même avis? O Ibn Abbas." - Non, répondis- je. - Et alors comment tu interprètes ce verset?, répliqua-t-il - Il s'agit de la mort prochaine de l'Envoyé de Dieu . Dieu lui disait: "Lorsque viendront le secours de Dieu et sa victoire", ce qui sera l'annonce de ta mort, (Glorifie le Seigneur et demande- lui pardon. Il est en vérité celui

qui revient sans cesse vers le pécheur repentant". [Sourate 110: 3]. Omar alors s'écria: "Je ne connais une interprétation outre que tu viens de dire". --Sahih Bukhari*Ibn Abbas

88. Après la révélation de la sourate: (Lorsque viennent le secours de Dieu et la victoire)[sourate 110] l'Envoyé de Dieu n'a fait une prière sans qu'if ne dise: "Gloire à toi, ô Seigneur. et louange à toi, Grand Dieu! pardonne- mot" --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Aïcha
89. "Dieu à lui la puissance et la gloire inspirait [révélait] son Envoyé continuellement [durant sa vie], et peu avant sa mort la révélation était plus intense". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Anas
90. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chaque serviteur sera ressuscité dans l'état dans laquelle il se trouvait avant sa mort". --Sahih Muslim*Jabir Ben Abdullah
91. J'ai demandé à l'Envoyé de Dieu: "Quelles sont les meilleures oeuvres?". - La croyance en Dieu, répondit- il, et le combat dans son chemin. - Quel est le meilleur des esclaves à affranchir?. - Le plus précieux et le plus coûteux aux yeux de ses propriétaires. - Et Si je suis incapable de faire cela?. - Tu aides quelqu'un à accomplir son travail, ou bien tu fais le travail d'un homme maladroit. - O Envoyé de Dieu, reprit- il, et si je ne suis pas en mesure de faire aucun travail?. - Dans ce cas, tu cesses de nuire aux gens car cela sera une aumône de toi pour toi même". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
92. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chacun de vous doit une aumône pour chacune de ses articulations. Chaque glorification de Dieu est une aumône. Chaque louange de Dieu est une aumône. Chaque témoignage qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu est une aumône. Chaque takbir (dire Dieu est Grand) est une aumône. Ordonner de faire le bien est une aumône. Chaque interdiction de faire le répréhensible est une aumône. Il suffit, pour accomplir une oeuvre équivalente, de faire deux raka'tes au temps de (Al-Dhouha)". --Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
93. Le Prophète a dit: "On me montra les bonnes et les mauvaises oeuvres de ma nation: j'ai trouvé parmi les bonnes le fait d'écarter du chemin ce qui nuit aux gens, et parmi les mauvaises un crachat dans une mosquée qu'on n'enfouit pas". --Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
94. Des gens vinrent trouver l'Envoyé dé Dieu et se plaignirent en lui disant: "O Envoyé de Dieu! Les gens fortunés ont accaparé toutes les récompenses bien qu'ils prient comme nous prions, jeûnent comme nous jeûnons, et ne font l'aumône que par le superflu dé leurs richesses". - Dieu, répondit- il, ne vous a- t- il pas accordé de quoi faire l'aumône?. Chaque glorification est une aumône, chaque takbir est une aumône chaque louange est une aumône, chaque témoignage de l'unité de Dieu est une aumône, chaque incitation à faire le bien est une aumône, et chaque interdiction du répréhensible est une aumône, même dans l'acte sexuel se trouve une aumône!. Ils s'étonnèrent et dirent: "O Envoyé de Dieu! Comment peut- on faire une aumône des rapports charnels qui ne sont qu'une satisfaction des désirs?. - Si l'un de vous avait satisfait son désir en forniquant, n'aurait- il pas commis un péché? Ainsi s'il avait satisfait son désir licitement, il aurait obtenu une aumône!." --Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
95. Le Prophète lui a dit: "Ne dédaigne aucun acte de bien quelque minime soit-il même s'il s'agit d'accueillir un frère avec un visage radieux". --Sahih Muslim*Abou Darr, Joundob Ben Jounada
96. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chaque articulation du corps humain doit avoir l'aumône chaque jour où le soleil se lève. Faire justice entre deux personnes est une aumône; aider un homme à enfourcher sa monture est une aumône; aider quelqu'un à charger ses bagages sur sa monture est une aumône; une bonne parole est une aumône; dans chaque pas que tu effectues pour aller faire une prière est une aumône; enfin le fait d'écarter une chose qui peut nuire un chemin est une aumône". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Abou Horaïra
97. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tout être humain créé possède trois cents- soixante articulations. Celui qui proclame la grandeur de Dieu, loue Dieu, dit qu'il n'y a de Dieu que lui, glorifie Dieu, demande pardon à Dieu, écarte une pierre ou une épine ou un os qui nuit aux gens dans un chemin, ordonne de faire le bien ou interdit de faire le répréhensible, sera préservé du Feu jusqu'au au soir". --Sahih Muslim*Aïcha
98. le Prophète a dit: "Celui qui vient matin et soir à la mosquée (pour faire les prières en commun), Dieu lui réservera une demeure dans le Paradis chaque fois qu'il y aura matin et soir". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Horaïra
99. L'Envoyé de Dieu a dit: "O femmes musulmanes, nulle de vous ne dédaigne à faire un cadeau une voisine à une autre, fût- ce un pied d'une brebis". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Horaïra
100. Le Prophète a dit: "La foi comporte soixante- dix et quelques branches - ou suivant une variante soixante et quelques branches- , dont la meilleure consiste à dire: il n'y a d'autre divinité que Dieu, et la moindre est d'écarter tout ce qui nuit du chemin. La pudeur fait partie de la foi". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Horaïra
101. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tandis qu'un homme marchait sur une route, il éprouva une soif très vive, ayant trouvé un puits, il y descendit pour se désaltérer. En remontant, il trouva un chien haletant qui mâchait la boue. L'homme se dit: "Ce chien est une proie à une soif que j'en souffrais". Il redescendit dans le puits, remplit sa chaussure d'eau la tint entre ses dents jusqu'à ce qu'il fut en dehors du puits il la donna au chien pour s'abreuver. Dieu lui sut gré de son acte et lui pardonna (ses fautes)." - O Envoyé de Dieu, dirent les compagnons, aurons-nous une récompense pour avoir été compatissants envers les animaux?. - Il y aura une récompense,

répondit- il, pour avoir bien traité tout foie humide (c.à.d. un être vivant) ". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Horaïra

102. Le Prophète a dit: "J'ai vu un homme se jouir au Paradis pour avoir coupé un arbuste qui gênait les musulmans sur leur chemin". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
103. L'Envoyé de Dieu a dit: "Quiconque fait des ablutions intègres, se rend à la prière du vendredi, écoute avec silence les exhortations de l'imam, se verra pardonner toutes les fautes qu'il a commises entre le vendredi précédent et le vendredi en cours, ainsi que les fautes qu'il aura commises au cours des trois jours qui vont suivre". Et quiconque joue négligemment avec le gravier, durant la prédication, fera une chose futile". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
104. L'Envoyé de Dieu a dit: "Lorsque le musulman - ou le croyant- au cours de ses ablutions, se lave 'e visage, tout péché qu'il avait commis de ses yeux, sortira avec l'eau- ou suivant une variante: avec la dernière goutte d'eau. Lorsqu'il se lave les mains, tout péché qu'il avait commis de ses mains, sortira avec l'eau, ou avec la dernière goutte d'eau. Et lorsqu'il se lave les pieds, tout péché commis par ses pieds sortira avec l'eau, ou avec la dernière goutte d'eau, qu'à la fin, de ses ablutions, il sortira purifié de tous ses péchés". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
105. L'Envoyé de Dieu a dit: "Les cinq prières quotidiennes prescrites, et la prière du vendredi précédent jusqu'à la prière du vendredi en cours, le jeûne du mois de Ramadan précédent jusqu'à le jeûne du Ramadan en cours, effacent les péchés de quiconque à moins qu'il n'ait commis un péché". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
106. L'Envoyé de Dieu a dit: "Ne vous indiquerai-je pas des oeuvres par lesquelles Dieu efface les péchés et élève par degrés?". - Oui, bien sûr, répondirent les fidèles. - Les ablutions intègres, reprit- il, malgré les circonstances difficiles, l'accomplissement des prières en commun dans les mosquées, et l'attente de la prière suivante. Voilà l'application des bonnes oeuvres". --Sahih Muslim*Abou Horaïra
107. L'Envoyé de Dieu a dit: "Quiconque prie les deux prières de la fraîcheur (celles de l'aube et de l'Asr) entrera au Paradis". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*Abou Moussa Al-Ach'ari
108. L'Envoyé de Dieu a dit: "Lorsque le serviteur (musulman) tombe malade, ou part en voyage, passeront à son actif les bonnes oeuvres qu'il avait l'habitude de les faire. étant dans sa maison et jouissant d'une bonne santé". --Sahih Bukhari*Abou Moussa Al-Ach'ari
109. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tout acte qui mène au bien est une aumône". --Sahih Muslim*Houdaïfa
110. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tout acte qui mène au bien est une aumône". --Sahih Al-bukhari*Jabir
111. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tout musulman qui plante un arbre, contre tout fruit mangé, on lui inscrit une aumône, même s'il est volé ou pris par quiconque". --Sahih Muslim*Jabir
112. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le musulman ne plante un arbre fruitier, ou sème une graine. et qu'un homme ou un animal ou un oiseau en mange, sans qu'une aumône ne lui soit comptée jusqu'au jour de la résurrection". --Sahih Muslim*Anas
113. On a fait savoir à l'Envoyé de Dieu que Bénou-Salama (une tribu des Ansars) veulent déménager et viennent habiter près de la mosquée. Il leur dit alors: "On m'a fait parvenir que vous voulez vous rapprocher de la mosquée?. - Cela est vrai, ô Envoyé de Dieu, telle est notre intention. - O Bénou-Salama, leur répondit- il, restez où vous êtes. Car, contre chaque pas que vous marcherez à la mosquée. on vous inscrira une aumône et vous serez élevés d'un degré". --Sahih Muslim*Jabir
114. Un homme qui, à ma connaissance, habitait très loin de la mosquée et sa demeure était la plus éloignée. ne manquait aucune prière (en commun). On lui dit: "Si tu t'achetais un âne pour te rendre à la mosquée quand il fera très chaud ou la nuit sera très obscure?". - Je veux dit-il, que chaque pas que j'accomplisse pour arriver à la mosquée et de retour chez moi, me sera comme une aumône. L'Envoyé de Dieu lui dit alors: "Dieu t'a accordé tout cela". --Sahih Muslim*Oubaï Ben Ka'b
115. L'Envoyé de Dieu a dit: "Il y a quarante vertus dont la plus méritoire consiste à donner une chèvre (pour en profiter de son lait et la rendre après). Aucun i.e. pratique une de ces vertus avec l'espoir d'une récompense et une conviction que cette promesse se réalisera, sans que Dieu ne le fera entrer au Paradis". --Sahih Bukhari* Abdullah Ben Amr Ben Al-'As
116. Le Prophète a dit: "Redoutez le Feu [l'enfer], fût-ce avec une demi-datte". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*'Adi Ben Hatim
117. L'Envoyé de Dieu a dit: "L'Envoyé de Dieu a dit: "(Au jour de la résurrection) Dieu adressera la parole à chacun de vous sans aucun interprète. L'homme regardera à sa droite et à sa gauche, et ne trouvera que ce qu'il a accompli comme oeuvres. Il regardera devant lui et ne verra que le Feu. Redoutez donc ce Feu, fût- ce avec une demi- datte, et Si vous ne trouvez de quoi faire (l'aumône), que ce soit une bonne parole". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim*'Adi Ben Hatim
118. L'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu sera satisfait de son serviteur qui, après avoir mangé ou bu, loue Dieu". --Sahih Muslim* Anas
119. Le Prophète a dit: "Tout musulman doit l'aumône". - Et s'il n'a pas de quoi faire. objecta-t-on. - Il travaille de .ses mains, répond- il, pour combler son besoin et faire l'aumône. - Et s'il ne peut pas, répliqua-t-on. - Qu'il aide donc. reprit- il. le malheureux qui en a besoin. - Et s'il n'est pas capable? objecta-t-on. - Qu'il ordonne de faire le bien, répliqua-t-il. - Et s'il ne peut pas le faire, demanda-t-on. - Alors dans ce cas, reprit- il, qu'il s'abstienne de faire le mal. ce qui équivaut à une aumône". --Sahih Bukhari et Sahih Muslim* Abou Moussa

120. Le Prophète entra un jour chez elle alors qu'elle s'entretenait avec une femme. - Qui est cette femme?, lui demanda- t- il. - Une telle personne, répondit Aïcha, qui est connue par les prières. elle leur consacre tout son temps. - Assez! répliqua- t- il. vous ne devez faire ce que vous a été prescrit que dans la mesure de votre capacité. Par Dieu. Dieu ne se lassera (de vous rétribuer la récompense de vos oeuvres) avant que vous ne soyez fatigués vous-mêmes. Les pratiques religieuses qui plaisent à Dieu le plus sont celles que le fidèle peut persister à lui rendre". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha

121. Trois hommes vinrent aux appartements des épouses du Prophète afin de s'informer des pratiques cultuelles du Prophète. Lorsqu'on les eut renseignés, et constatèrent qu'elles étaient peu nombreuses, ils dirent: "Que sommes-nous par rapport au Prophète et Dieu lui a effacé ses fautes antérieures et futures". L'un d'eux dit: "Moi, je consacre tout mon temps à la prière". Le deuxième dit; "Et moi. je jeûne continuellement sans rompre". Et le troisième dit: "Et moi, je m'abstiens de tout rapport charnel avec les femmes". L'Envoyé de Dieu arriva alors et leur dit: "Est- ce bien vous qui disiez telle et telle chose? Niais moi. reprit- il. je crains et révère Dieu plus qu'aucun de vous: je jeûne et je romps mon jeûne, je prie et je dors et j'ai épousé des femmes. Quiconque se détourne de ma "sunna", n'est pas des miens". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas

122. Le Prophète a dit: "Les rigoristes ("les extrémistes" dans les pratiques religieuses) courent à leur perte". Et il l'a répété trois fois de suite. --Sahih Mouslim*Ibn Mass'oud

123. Le Prophète a dit: "La religion est facile à pratiquer. Quiconque cherche à être très rigoureux dans les pratiques religieuses, sera vaincu. Restez sur la voie droite, cherchez à vous rapprocher de la perfection dans ces pratiques et réjouissez- vous (de la récompense qui vous sera rétribuée).Le matin, le soir et une période de ta nuit, sont les moments de préférence pour vous livrer aux exercices de piété". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra

124. Le Prophète entra dans la mosquée et trouva une corde tendue entre deux colonnes. - A quoi sert cette corde? demanda- t- Il, - Elle appartient à Zaïnab,, répondit- on, elle s'y accroche quand elle est fatiguée ou sentant l'assoupissement (afin de rester éveillée) - Détachez- la, répliqua- t- il, que chacun de vous ne pratique (ses prières surérogatoires) que dans la mesure de ses forces et quand il sent l'assoupissement, qu'il se repose". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas

125. L'Envoyé de Dieu a dit: "Lorsque l'un de vous, au cours de sa prière, s'assoupit, qu'il se repose jusqu'à ce qu'il n'ait plus sommeil, Car s'il continue sa prière en état de somnolence il se peut qu'il se maudit au lieu de demander le pardon à Dieu". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha

126. Je faisais les prières avec le Prophète, ses prières ainsi que ses sermons étaient moyens (c.à.d. ni longs ni courts)". --Sahih Mouslim*Abou Abdullah, Jabir Ben Samoura

127. Le Prophète a établi les liens de fraternité entre Salman (Al-Farissi) et Abou Ad-Darda'. Salman rendit visite à Abou Ad-Darda' et trouva sa femme Oum Ad-Darda' en toilette négligée. - Pourquoi es- tu dans cet état? lui demanda- t- il. - Ton frère Abou Ad-Darda' répondit- elle, s'abstient de toute chose de ce monde. Abou Al- Darda', arriva et lui prépara un repas. - Mange, dit- il, car je jeûne.- Je ne mange pas, répondit Salman, tant que tu ne mangeras pas. Ils mangèrent tous les deux. La nuit venue, Abou Ai- Darda s'éveilla (pour faire des prières surérogatoires). - Dors, lui dit Salman. Et Abou- Al-Darda dormit. Mais vers la fin de la nuit, Salman le réveilla et firent une prière en commun. - Tu as des devoirs envers ton Seigneur, lui dit- il, tu as des devoirs envers toi- même, et tu as des devoirs envers ta femme. Donne à chacun ce qui lui revient de droit. Abou Al-Darda se rendit chez le Prophète et lui raconta ce qui s'est arrivé. - Salman était véridique [a raison], lui répondit- il". --Sahih Bukhari*Abou Johaïfa, Wahb Ben Abdullah

128. On informa le Prophète que je disais: "Par Dieu, je veux absolument jeûner le jour et passer la nuit en prière tant que je vivrai". - Est-ce toi, me demanda- t- il, qui a dit cela?. - En effet, oui, ô Envoyé de Dieu, que sacrifierai-je pour toi père et mère, j'ai bien dit cela. - Assurément tu seras incapable de faire tout cela: jeûne et romps le jeûne, veille une part de la nuit, et dors dans l'autre. Jeûne trois jours de chaque mois (autre que Ramadan), car chaque bonne action sera décuplée, et ce jeûne te vaudra un jeûne perpétuel. - Je peux en supporter davantage, répondis- je. - Alors, reprit- il, jeûne un jour et romps le jeûne dans les deux jours suivants. - Je peux en faire davantage, répliquais-je. - Dans ce cas, poursuivit- il, jeûne un jour sur deux car c'était le jeûne du (Prophète) David , et c'est le jeûne le plus juste- ou suivant une variante le meilleur des jeûnes. - Je peux en supporter cela, dis- je. - Il n'y a mieux que cela, ajouta- t- il". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As

129. Abou Bakr m'a rencontré et dit: "Comment vas- tu Hanzala?". - Un hypocrite, répondis-je. - Gloire à Dieu reprit- il, tu te rends compte de ce que tu dis?. - Quand nous étions en compagnie de l'Envoyé de Dieu dis- je, il nous évoqua le Paradis et l'Enfer, c'est comme nous les voyions de nos propres yeux, et en le quittant, nous nous occupâmes de nos épouses, nos enfants et nos besoins de vivre, et nous oubliâmes beaucoup de ce qu'il venait de nous évoquer. - Par Dieu, répliqua Abou Bakr , il m'arrive la même chose. Je partis en compagnie de Abou Bakr pour nous rendre chez l'Envoyé de Dieu. - O Envoyé de Dieu, lui dis- je, Hanzala est devenu un hypocrite. - Comment cela? répondit- il. - Nous étions chez toi, repris- je, et tu nous faisais ressouvenir l'Enfer et le Paradis comme Si nous les voyions de nos propres yeux. Mais aussitôt que nous te quittâmes, nous nous occupâmes de nos femmes,

nos enfants et nos besoins de vivre, et oubliâmes tes propos. - Par celui dont mon âme est entre ses mains, dit-il, Si vous persévériez chez vous dans le même état que vous étiez chez moi, et dans la mention (de Dieu). les anges viendraient vous étreindre jusque sur vos lits et sur votre chemin. Mais, Hanzala, chaque temps a sa préoccupation. (Il répéta cela par trois fois)". --Sahih Mouslim*Hanzala Ben Al-Rabi' Al-Oussaïdi

130. Tandis que le Prophète faisait sermon sur chaire, il vit un homme debout. - Qui est cet homme, demanda- t- il. - Abou Israël, répondit- on, qui avait fait voeu de rester debout sous le soleil sans jamais s'asseoir, ni s'abriter, ni de s'entretenir avec personne, et de jeûner. - Ordonnez- le, dit le Prophète de parler, de s'abriter du soleil et de s'asseoir, mais qu'il poursuive son jeûne". --Sahih Bukhari*Ibn Abbas
131. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui, pendant la nuit, s'endort sans avoir terminé la lecture de son "hizb" - (Le hizb est une partie du Coran ou des invocations)- mais il le lit entre la prière de l'aube et celle du midi, c'est comme il l'a lu la nuit durant". --Sahih Mouslim*Omar Ben Al-Khattab
132. L'Envoyé de Dieu m'a dit: "O Abdullah! Ne sois pas comme un tel et un tel qui veillaient la nuit pour prier et qui ont cessé de le faire". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben Amr Ben Al-'As
133. Lorsque l'Envoyé de Dieu manquait les prières de nuit à cause d'un mal ou autre et pour les compenser, il priait douze raka'tes dans la journée [autres que les prières canoniques]. " --Sahih Mouslim*Aïcha
134. Le Prophète a dit: "Laissez- moi tranquille et ne me posez pas trop de questions, car ce sont les questions et les différends qu'elles eurent à l'égard de leurs Prophètes, qui ont causé la perte des communautés qui vous ont précédés. Ce que je vous ai interdit, évitez- le, et ce que je vous ai ordonné de faire, faites- le dans la mesure de votre possibilité". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
135. L'Envoyé de Dieu a dit: "Toute ma nation entrera au Paradis sauf celui qui refusera d'entrer". - Et qui refusera, ô Envoyé de Dieu?. - Ceux qui m obéissent entreront au Paradis, et ceux qui me désobéissent seront ceux qui refuseront d'y entrer". --Sahih Bukhari*Abou Horaïra
136. Un homme mangeait chez l'Envoyé de Dieu et usait de sa main gauche. - Mange de ta main droite, lui dit le Prophète. - Je ne peux pas, répondit l'homme. - Tu ne le pourras plus? répliqua le Prophète. Cet homme, dont l'orgueil l'empêchait de se servir de sa main droite, ne put jamais plus porter sa main à sa bouche". --Sahih Mouslim*Salama Ben 'Amr Al-Akwa'
137. L'Envoyé de Dieu (en s'adressant aux fidèles) a dit :"Egalisez vos rangs, sinon Dieu vous ferait détourner vos visages les unes des autres". (C'est à dire, cela peut créer des conflits qui mènent a des hostilités probables). --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Al-Nou'man Ben Bachir
138. L'Envoyé de Dieu égalisait nos rangs (avant la prière en commun) afin de les rendre très droits - comme on procède à la fabrication des flèches- jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que nous avions compris ce qu'il voulut. Un jour, au moment où il voulut commencer la prière et annoncer le takbir, il vit un homme dont la poitrine dépassait, il dit; "O serviteurs de Dieu! Egalisez vos rangs, sinon Dieu vous ferait détourner vos visages les uns des autres". --Sahih Mouslim*Al-Nou'man Ben Bachir
139. Une maison, ayant brûlé la nuit avec ses habitants, on raconta à l'Envoyé de Dieu cet événement. - Le feu, dit-il, est un ennemi pour vous, éteignez- le quand vous voulez dormir". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Moussa
140. L'Envoyé de Dieu a dit: "La bonne direction et la science que Dieu m'a chargé de vous les enseigner, sont comparables à une pluie qui tombe pour arroser la terre. Là, où le terrain est fertile, les herbes et les arbustes poussent en grande quantité. Tandis que le terrain aride retient l'eau, et Dieu le fait servir aux hommes à boire, à abreuver les animaux et à l'irrigation de la culture. Il y a enfin la terre stérile plate qui ne retient pas l'eau, et on n'y trouve aucune plante. De même il y a parmi les hommes ceux qui sont instruits dans la religion de Dieu, et qui, ayant tiré profit de ce que Dieu m'a chargé de révéler, l'ont appris et l'ont ensuite enseigné aux autres; et ceux qui ne daignent pas lever la tête (pour voir et entendre) et n'acceptent point la bonne direction que Dieu m'a envoyé leur apprendre". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Moussa
141. L'Envoyé de Dieu a dit: "Je suis par rapport à vous comme un homme qui alluma un feu et dans lequel les sauterelles et les papillons tomberaient malgré qu'il les repoussa. Quant à moi. je vous empêche de vous précipiter dans le feu en vous tenant par la ceinture. mais. malheureusement, certains de vous m'échappent" --Sahih Mouslim*Jabir
142. L'Envoyé de Dieu aux fidèles- de lécher les doigts et le plat en leur disant: "Vous ne savez pas en quel endroit se trouve la bénédiction (de votre Seigneur)". --Sahih Mouslim*Jabir
143. L'Envoyé de Dieu a dit: "Lorsque une bouchée tombe des mains de l'un d'entre vous, qu'il la ramasse, la nettoie, la mange, et ne la laisse jamais au diable; et qu'il n'essuie pas sa main par une serviette avant qu'il lèche ses doigts car il ne sait pas en quel endroit se trouve la bénédiction". --Sahih Mouslim*Jabir
144. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le démon est toujours près de chacun de vous même quand il prend son repas. Lorsque alors une bouchée tombe des mains de l'un de vous, qu'il la ramasse, la nettoie de la poussière, la mange, et qu'il ne la laisse jamais au démon". --Sahih Mouslim*Jabir
145. L'Envoyé de Dieu nous exhorta et dit: "O gens! (Au jour de la résurrection) Dieu vous rassemblera pieds nus, sans vêtements et non circoncis (Et il récita ce verset): (De même que nous avons procédé à la première création, nous la recommencerons, C'est une promesse

qui nous concerne; oui, nous l'accomplirons) [Sourate XXI, verset 104]. "La première créature qui sera revêtue, au jour de la résurrection, sera Ibrahim. L'on fera venir des hommes de ma nation qui seront mis à gauche. Alors je m'écrierai: "O Seigneur! Ils sont mes compagnons [disciples]!". On me répondra: "Tu ne sais pas ce qu'ils ont fait après ton départ". A ce moment je dirai, comme disait (Jésus) le saint serviteur: (J'ai été contre eux un témoin aussi longtemps que je suis resté avec eux.,. (jusqu'à).. Tu es, en vérité, le Puissant, le Sage) [Sourate V, versets :117, 118]. On me répondra ensuite: "Depuis que tu les a quittés, ils ne cessaient de renier leur foi". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Abbas

146. L'Envoyé de Dieu nous interdit de jeter les pierres à la main et ajouta: "Cette pierre ne tue ni le gibier ni l'ennemi, mais elle crève l'oeil et casse la dent". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abdullah Ben Moughaffal
147. J'ai vu Omar Ben Al-Khattab embrasser la pierre Noire en disant: "Je sais que tu es une pierre ni utile ni nuisible. Si je n'avais pas vu l'Envoyé de Dieu t'embrasser, je ne l'aurais jamais fait". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*'Abiss Ben Rabi'a
148. Quand fut révélé à l'Envoyé de Dieu le verset suivant: (Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre appartient à Dieu. Si vous dévoilez ce qui est en vous, ou Si vous le cachez, Dieu vous en demandera compte..) [Sourate II, verset 284]. Les compagnons de l'Envoyé de Dieu éprouvèrent certain émoi et allèrent trouver l'Envoyé de Dieu . Ils s'agenouillèrent et dirent: "O Envoyé de Dieu! Nous avons été chargés de ce que nous ne pouvons supporter: La prière. le combat dans le chemin de Dieu. le jeûne et l'aumône. enfin ce verset qui vient de t'être révélé. L'Envoyé de Dieu leur répondit: Vous voulez dire par là comme disaient les gens des deux Livres (La Torah et l'Evangile): "Nous avons entendu mais nous avons désobéi?". Dites plutôt: "Nous avons entendu et nous avons obéi. Ton pardon Seigneur. Vers toi est le retour". Lorsqu'ils relurent ce verset qui leur devint familier, et ils se soumirent à ses sentences, Dieu révéla, à la suite: (Le Prophète a cru à ce qui est descendu sur lui de la part de son Seigneur. Lui et les croyants; tous ont cru en Dieu, en ses anges, en ses Livres et en ses Prophètes. Nous ne faisons pas de différence entre ses Prophètes. Ils ont dit: "Ton Pardon, notre Seigneur: Vers toi est le retour).
149. Quand les fidèles mirent en exécution les ordres de Seigneur, Dieu abrogea ce verset en révélant celui- ci: (Dieu n'impose à chaque homme que ce qu'il peut porter. Le bien qu'il aura accompli lui reviendra, ainsi que le mal qu'il aura fait. Notre Seigneur! Ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli ou par erreur). (Lorsque les croyants récitèrent ce passage), Dieu leur répondit: "Oui, J'exauce votre demande". (Puis ils continuèrent la récitation: (Notre Seigneur! Ne nous charge pas d'un fardeau semblable à celui dont tu chargeas ceux qui ont vécu avant nous), Dieu répondit aux croyants: "Oui, J'exauce votre demande". (Enfin ils terminèrent la récitation): (Notre Seigneur! Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons supporter), à nouveau Dieu leur répondit: "Oui, J'exauce votre demande", (puis en continuant): (Efface nos péchés! Pardonnez- nous! Faites- nous miséricorde! Tu es notre Maître! Donne-nous victoire sur le peuple incrédule), Dieu exauça également ce qu'ils demandèrent". --Sahih Mouslim*Abou Horaira
150. L'Envoyé de Dieu a dit: " Quiconque innove dans notre religion des choses qui lui sont erronées, seront rejetées". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha
151. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui fait une oeuvre étrangère à notre tradition, aura fait une chose futile". --Sahih Mouslim*Aïcha
152. Quand l'Envoyé de Dieu faisait ses sermons, ses yeux rougissaient, sa voix s'élevait et sa colère devenait plus intense comme un héraut qui avertit une armée de la présence d'un ennemi la harcelant matin et soir. Il [le prophète] ajoutait: "J'ai été envoyé, l'heure [la fin du monde] et moi comme ceux- ci", en enjoignant ses deux doigts: l'index et le médius, et [le prophète] poursuivait: "Ensuite, la meilleure parole est le Livre de Dieu (le Coran), la meilleure direction est celle de Muhammad, les pires des pratiques religieuses sont les innovations. Or chaque innovation est un égarement", Puis il [le prophète] poursuivait: "Je suis plus proche du croyant qu'il n'est de lui- même. Celui qui laisse, après sa mort, des biens, ils iront à ses successeurs. Et celui qui laisse des dettes ou une famille et des orphelins, je les prendrai en charge". --Sahih Mouslim*Jabir
153. Au début d'une journée, nous étions en compagnie de l'Envoyé de Dieu quand un groupe de bédouins ne portant que des tuniques de laine en loques, ou des manteaux, des épées en bandoulière, vint le trouver, et dont la plupart d'eux était de la tribu de Modhar, plutôt tous étaient de cette tribu. Le visage de l'Envoyé de Dieu se contraria en constatant leur état miséreux. Il entra dans son appartement puis sortit et donna l'ordre à Bilal d'appeler à la prière. Après qu'il l'eut achevée, il fit son sermon en le débutant par ce verset: (O vous hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être.. (jusqu'à la fin).) [Sourate IV, verset 1], puis ce verset: (O vous qui croyez! Craignez Dieu! Que chacun considère ce qu'il a préparé pour demain) [Sourate LIX, verset 18]. et dit: Que chaque homme fasse l'aumône de son dinar, de son dirham, de son vêtement, d'une mesure (sa') de son blé, de ses dattes, même d'une demi- datte". Un homme des Ansars apportant un ballot plein que sa main puisse à peine le porter, puis les hommes se succédèrent, et je vis deux grands tas de la nourriture et des habits. Le visage de l'Envoyé de Dieu s'illumina et brilla par son éclat. Il dit alors: "Quiconque introduit dans l'Islam une bonne sunna, recevra sa propre récompense et celle de ceux qui la suivent sans toutefois que leur contingent soit diminué. Et quiconque introduit une mauvaise sunna, dans l'islam, supportera la mauvaise

conséquence de cette sunna et celle de ceux qui la mettront en pratique, sans toutefois que leur contingent de cette conséquence soit diminué". --Sahih Mouslim*Jarir Ben Abdullah

154. Le Prophète a dit: "Aucun être humain ne sera tué injustement, sans que le premier fils d'Adam (Caïn) ne supporte une partie de son sang [responsabilité, châtiment..], car il a été le premier qui institua le meurtre". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Ibn Mass'oud
155. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui montre le chemin du bien, aura une récompense équivalente à celle de celui qui le fait". --Sahih Mouslim*'Ouqba Ben 'Amr Al-Ansari
156. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui appelle les hommes à une bonne direction (pour faire le bien) aura une récompense équivalente à celle de ceux qui le suivront,. sans toutefois que la récompense de ceux- ci soit diminuée. Et celui qui appelle les autres a un égarement, se verra commettre une faute équivalente à celle qui le suivront, sans toutefois que la faute de ceux- ci soit diminuée". --Sahih Mouslim*Abou Horaïra
157. L'Envoyé de Dieu a dit, à la veille du jour de Khaïbar: "Demain, je confierai l'étendard à un homme par les mains de qui, Dieu nous donnera victoire, et qui aime Dieu et son Envoyé, ainsi Dieu et son Envoyé l'aiment. Les hommes passèrent leur nuit en pensant à qui l'étendard sera remis le lendemain. Quand ils furent le matin, ils partirent de bonne heure trouver l'Envoyé de Dieu et chacun d'eux espérait qu'il sera désigné. - Où est Ah Ben Abou Taleb, demanda- t- il?. - Il a mal aux yeux, ô Envoyé de Dieu, répondit-on.- Amenez- le moi, répliqua- t- il. Lorsque Ah fut devant le Prophète, il cracha dans les yeux de Ah et invoqua Dieu en sa faveur. Ali guérit sur le champ comme s'il n'éprouvait aucune maladie, reçut l'étendard en disant: "O Envoyé de Dieu! Dois- je les combattre jusqu'à ce qu'ils deviennent (musulmans) comme nous?". - Va doucement, reprit le Prophète, et quand tu seras sur leur territoire, invite- les à embrasser l'islam, à connaître ce qu'ils doivent vis- à- vis du droit de Dieu. Par Dieu, Si Dieu, grâce à toi, guide un seul homme dans la bonne voie, cela te vaudra mieux qu'un troupeau de chameaux rouges". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Sahl Ben Sa'd As-Sa'idi
158. Un jeune homme de la tribu "Aslam" dit au Prophète: "O Envoyé de Dieu! Je veux combattre dans le chemin de Dieu mais je ne possède pas les moyens d'acquérir l'équipement nécessaire". - Va trouver un tel, répondit- il, qui est tombé malade après qu'il s'était préparé. Le jeune homme alla trouver la personne désignée et lui dit: "L'Envoyé de Dieu te salue et dit: "Donne-moi ton équipement que tu as préparé. - O une telle! S'écria à sa femme, donne- lui mon équipement complet sans retenir aucune partie. Dieu te bénira Si tu le lui transmets en entier". --Sahih Mouslim*Anas
159. L'Envoyé de Dieu a dits "Celui qui équipe un guerrier (pour combattre) dans le chemin de Dieu, est considéré comme étant en expédition dans la voie de Dieu, il en est de même pour celui qui subvient aux besoins de la famille du guerrier" --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Zaïd Ben Khaled Al-Jouhani
160. L'Envoyé de Dieu envoya une délégation aux Béni Lihian de la tribu de Houzaïl pour leur dire: "Envoyez-nous la moitié de vos hommes (pour combattre dans le chemin de Dieu) et la récompense sera accordée à tous les hommes de la tribu". --Sahih Mouslim*Abou Said Al-Khoudri
161. L'Envoyé de Dieu rencontra une troupe de cavaliers dans un endroit appelé "Ar-Rawha". -Qui êtes-vous?, leur demanda-t-il. -Des musulmans, et toi?, répondirent-ils. -L'Envoyé de Dieu, répliqua-t-il. Alors une femme de la troupe leva un enfant à sa hauteur et lui demanda: "Le pèlerinage de cet enfant, est-il valide?" -Oui, répondit-il et tu auras une récompense". --Sahih Mouslim*Ibn Abbas
162. Le Prophète a dit: "Le gardien musulman digne de confiance est celui qui exécute les ordres qu'il a reçus, et donne intégralement et de bon coeur l'aumône à la personne qui lui a été désignée de la part de celui qui fait l'aumône". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Moussa Al-Ach'ari
163. Le Prophète a dit: "La vraie foi est le bon conseil". -Envers qui? demandâmes-nous. -Envers Dieu, son Livre, son Envoyé, les chefs (imams) et au commun des musulmans". --Sahih Mouslim*Tamim Ben Aws Ad-Dari
164. " Je me suis engagé vis-à-vis du Prophète à faire la prière, à s'acquitter de la Zakat (l'aumône rituelle), et à donner du bon conseil à tout musulman". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Jarir Ben Abdullah
165. Le Prophète a dit: "Aucun de vous n'est vraiment croyant que lorsqu'il aime pour son frère (en religion) ce qu'il aime pour lui-même". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Anas
166. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui d'entre vous, quand il voit une chose répréhensible, la change par sa main, s'il ne peut pas, que ce soit par sa langue, et s'il ne peut pas encore, que ce soit par son for intérieur, et c'est le minimum qu'exige la foi". --Sahih Mouslim*Abou Said Al-Khoudri
167. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chaque Prophète que Dieu a envoyé à un peuple avait parmi les hommes des apôtres et des compagnons qui pratiquaient sa sunna, et se conformaient à ses ordres; puis les hommes qui leur succédèrent des autres générations, prônaient ce qu'ils ne pratiquaient pas, et faisaient ce qu'ils n'ordonnaient pas les autres à le faire. Celui qui combat de tels hommes par sa main, sera un vrai croyant; celui qui les combat par son for inférieur est un vrai croyant; et celui qui les combat par la parole sera un vrai croyant. Après tout cela, il n'y a plus de foi même pas plus minime qu'un grain de moutarde". --Sahih Mouslim*Ibn Massoud
168. "Nous nous sommes engagés vis-à-vis de l'Envoyé de Dieu: à l'obéir dans les circonstances difficiles comme dans les circonstances faciles, à ne plus contester ceux qui détiennent le pouvoir à moins qu'il ne soit un acte

clair d'incroyance à l'encontre d'une preuve décisive parvenue du Seigneur, à ne dire que la vérité là où nous nous trouvons sans craindre, en vue de Dieu, le blâme de celui qui blâme". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*'Oubada Ben As-Samit

169. Le Prophète a dit: "Celui qui observe strictement les prescriptions de Dieu, et celui qui les transgresse, est comparable à des gens qui se trouvent sur un navire et. après un tirage au sort, les uns occupent le pont et les autres la partie inférieure. Ceux qui se trouvent au bas du navire, lorsqu'ils ont besoin de s'abreuver d'eau, sont obligés de monter sur le pont et de croiser ceux qui y logent, ils se dirent: "Si nous faisions un trou dans notre part de façon à ne pas gêner ceux qui se trouvent sur le pont"; mais ces derniers s'ils les laissent faire, tous les hommes périront, mais, au contraire, s'ils les empêchent, ils seront tous sauvés". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*An-Nou'man Ben Bachir
170. Le Prophète a dit: "Vous serez gouvernés par des princes. Ils feront des oeuvres que vous admettrez d'autres que vous condamnerez. Celui (parmi vous) qui réprouvera leur conduite, sera disculpé, et celui qui les condamnera (selon sa capacité) sera sauvé. Mais celui qui les approuvera et les suivra (sera considéré comme complice). -Devrons-nous, dirent les fidèles, les combattre, ô Envoyé de Dieu?. -Non, répondit-il, tant qu'ils accomplissent la prière avec vous". --Sahih Mouslim*Oum Salama Hind bent Abou Oumaya
171. Le Prophète entra chez elle un jour tout troublé et lu dit: "Il n'y a d'autre divinité que Dieu! Malheur aux Arabes! Un fléau les surviendra bientôt. Un barrage du peuple Yajoug et Majouj [Gog & Magog] est ouvert aujourd'hui de la grandeur suivante". et il fit un cercle en se servant de ses deux doigts le pouce et l'index. -ô Envoyé de Dieu, dis-je, serons-nous tous perdus alors qu'il y a parmi nous des hommes vertueux?. -Oui, répondit-il, Si l'hypocrisie se répand". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Oum Al-Hakam Zaïnab Bent Jahch
172. Le Prophète a dit: "Evitez de tenir des réunions sur la voie publiques. -O Envoyé de Dieu. objectèrent les fidèles, il nous est indispensable de tenir des réunions sur ces voies pour discuter de nos affaires. -Si vous ne pouvez faire autrement. répondit-il. respectez donc les droits de ces voies. -Et quels sont ces droit ?. répliquèrent-ils. -Abaisser le regard. reprit-i!. s'abstenir de nuire à quiconque. rendre le salut. ordonner de faire le bien et interdire le répréhensible". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Said Al-Khoudri
173. L'Envoyé de Dieu vit au doigt d'un homme une bague en or, il le lui retira et le jeta à terre en disant: "Pourquoi donc l'un de vous prend intentionnellement une braise et la met dans sa main!" Après le départ de l'Envoyé de Dieu on dit à l'homme de reprendre sa bague et de tirer profit de son prix. -Par Dieu, répondit l'homme, je ne le reprends jamais après que l'Envoyé de Dieu l'eut jetée à terre". --Sahih Mouslim*Ibn Abbas
174. 'Aid Ben Amr entra chez Oubaïdallah Ben Ziad et lui dit: "ô fils! l'Envoyé de Dieu a dit: "Le pire des pâtres est celui qui traite durement son troupeau"; ne sois pas donc l'un d'eux" -Assieds-toi! Tu es le moins considéré des compagnons de Muhammad, répondit-il. -Y avait-il, répliqua 'Aid, parmi ses compagnons des hommes moins considérés? -Sûrement! cette catégorie des hommes vint après eux et ne faisait pas partie des compagnons". --Sahih Mouslim*Abou Said Al-Hassan Al-Basri
175. L'Envoyé de Dieu a dit: "Au jour de la résurrection, on amènera l'homme, on le précipitera dans le Feu, ses entrailles sortiront de son ventre, t il tournera comme l'âne à la meule. Les réprouvés de l' Enfer se réuniront autour de lui et lui diront: "Qu'as-tu donc?. N'ordonnais-tu pas de faire le bien et d'éviter le répréhensible?". -Certes oui, répondra-t-il, j'ordonnais les gens de faire le bien et je ne le faisais pas, et je leur interdisais le répréhensible et je le faisais moi-même". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Oussama Ben Zaïd Ben Haritha
176. L'Envoyé de Dieu a dit: "Les signes qui caractérisent l'hypocrite sont au nombre de trois: lorsqu'il parle, il ment; lorsqu'il promet, il ne tient à sa promesse; et lorsqu'on lui confie un dépôt. il ne le restitue pas". Dans une autre variante: " Même s'il prie, jeûne et prétend être un musulman". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Abou Horaïra
177. "L'Envoyé de Dieu nous a entretenus de deux choses: j'ai vu l'une d'elles se réaliser et j'attends la réalisation de l'autre. Il nous a dit que le dépôt (de la foi ?) avait été placé dans les coeurs des hommes, et quand le Coran fut révélé. ils en avaient appris une partie et puis de la sunna. Il nous a raconté comment ce dépôt de la foi disparaîtra: l'homme dormira le premier sommeil durant lequel on ôtera le dépôt de son coeur et il n'y restera qu'une trace imperceptible. Pendant le second sommeil, on fera disparaître (le reste) de ce dépôt de sorte qu'une trace y restera pareille à celle que laisse une braise quand elle tombe sur un pied en y produisant un gonflement dont l'intérieur est vide". Puis il prit un caillou et le fit rouler sur son pied et poursuivit: "Les gens s'éveilleront le lendemain pour conclure des ventes, mais ils ne trouveront personne à qui on pourra lui confier un dépôt, au point qu'on dira dans telle tribu il y a un homme loyal. On dira alors de lui: "Comme il est ferme! Comme il est ingénieux! Comme il est sensé!. Mais en fait on ne trouvera dans son coeur aucune particule (litt. Un grain de moutarde) de la foi. Il fut pour moi un temps où je ne me souciais de savoir avec qui je faisais des affaires. S'il s'agissait d'un musulman, il était retenu par son Islamité; s'il était un chrétien ou juif celui qui le gouvernait pourrait m'être un garant. Mais aujourd'hui, je n'ai plus affaires qu'avec un tel ou un autre". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Houdaïfa Ben Al-Yaman

178. L'Envoyé de Dieu a dit: "(Au jour de la résurrection) Dieu Très-Haut et Béni, rassemblera les hommes. Les croyants se lèveront et, voyant que le Paradis est très proche d'eux, ils iront trouver Adam -que Dieu prie sur lui- et lui diront: "ô père! Demande qu'on nous ouvre les portes du Paradis". - Y avait-il, leur répondra-t-il, autre chose que le péché de votre père qui vous a fait sortir du Paradis? Je ne suis pas l'homme qu'il vous faut, allez trouver mon fils Ibrahim l'ami de Dieu. Ils iront trouver Ibrahim qui leur dira: "Je ne suis pas l'homme que vous cherchez. J'ai été l'ami intime (de Dieu) mais ce rôle honorable ne m'a pas été confié, allez plutôt voir Jésus Rouhou-Allah et son Verbe [voir sourate 4 :171.]". Jésus leur dira, à son tour, "Je ne suis pas l'homme qu'il vous faut". Ils viendront enfin trouver Muhammad qui se dressera (après avoir demandé audience auprès du Seigneur et prosterné devant lui afin qu'il lui autorise intercéder en faveur des hommes). et ou lui accordera une audience. Puis le dépôt de la foi et le lien de parenté seront envoyés à droite et à gauche du (sirat) (un pont très mince que devront franchir les croyants pour accéder au Paradis). Les premiers d'entre vous y passeront comme un éclair". Le rapporteur s'interrogea: "(O Envoyé de Dieu)! Que sacrifierai-je pour toi père et mère! Qui donc pourra passer comme un éclair?". -Ne voyez-vous pas comment cet éclair apparaît et disparaît dans un dm d'oeil? Puis à la vitesse du vent, puis à celle d'un oiseau, et les hommes passeront les uns après les autres et chacun sera en fonction de ses oeuvres. Votre Prophète se tiendra debout à côté du sirat en s'écriant "Seigneur! Délivre! Délivre!", et cela continuera ainsi jusqu'à ce que les oeuvres ne seront pas suffisantes pour avoir le droit de traverser. L'on verra à la fin l'homme ne poursuivant son chemin qu'en rampant. Des deux côtés du sirat, il y aura des crochets suspendus qui saisiront ceux qui ont reçu l'ordre d'être pris. Parmi ceux-ci on trouvera ceux qui sont griffés échapperont à la fin, et ceux qui sont entassés dans le Feu y demeureront. Par celui dont l'âme de Abou Horaïra est entre ses mains, la profondeur de la Géhenne équivaut à une distance de soixante-dix années de marche". --Sahih Mouslim*Houdaïfa et Abou Horaïra
179. L'Envoyé de Dieu a dit: "Redoutez l'injustice, car elle formera des ténèbres au jour de la résurrection. Défiez-vous de l'avarice car elle a entraîné la perte de ceux qui ont vécu avant vous, et elle les a portés à s'entre-tuer et abuser de leurs biens licites". --Sahih Mouslim* Jabir Ben Abdullah
180. L'Envoyé de Dieu a dit: "Au jour de la résurrection vous vous acquitterez à ceux que vous deviez, même une brebis dépourvue de cornes pourra se venger d'une qui est cornue" --Sahih Mouslim* Abou Horaïra
181. Ibn Omar a rapporté le récit suivant: "Nous étions en train de parler du pèlerinage d'Adieu, en présence du Prophète, sans arriver à savoir pourquoi on lui a donné ce nom, quand il prit la parole et après avoir loué Dieu et l'a complimenté, et évoqué longuement l'Antéchrist, il dit: "Dieu n'a envoyé un Prophète sans que celui-ci n ait mis en garde sa nation contre l'Antéchrist. Noé et tous les autres Prophètes ont mis en garde chacun sa nation. S'il venait à surgir parmi vous et que vous ignoriez ses traits caractéristiques, il ne vous échappera pas car votre Seigneur n'est pas borgne et l'Antéchrist sera borgne de l'oeil droit qui sera comme un grain de raisin sortant de son orbite Dieu a rendu sacré ce jour-ci dans cette ville-ci et durant ce mois-ci. Ai-je rempli ma mission?". -Oui, répondirent ceux qui étaient présents. -Mon Dieu! reprit-il. sois témoin! -Et il répéta cela par trois fois- Malheureux! Faites attention! Après ma mort, ne redevenez pas incrédules en vous coupant les têtes les uns les autres". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim [en partie]
182. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui s'empare injustement d'un empan de terre. se verra, au jour de la résurrection. englouti par sept terres". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Aïcha
183. L'Envoyé de Dieu a dit: "Dieu accorde un répit au tyran, mais quand il veut le châtier. il ne le laisse plus échapper. Puis il récita ce verset: (Tel est le châtiment de ton Seigneur, quand il frappe les cités injustes. Son châtiment est douloureux et violent) [Sourate Houd 11:102]". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Moussa
184. L'Envoyé de Dieu m'envoya dans une mission (au Yémen) en me disant: "Tu vas te rendre chez des gens du Livre. Quand tu seras parmi eux, invite-les à témoigner qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, et que je suis l'Envoyé de Dieu. S'ils se soumettent, fais-leur savoir que Dieu leur a prescrit cinq prières par jour. S'ils se soumettent, fais-leur savoir que Dieu leur impose une aumône qui sera prélevée des biens des riches pour être donnée aux oeuvres. Et enfin, s'ils se soumettent, défie-toi d'attaquer leurs biens précieux. Redoute la supplique de l'opprimé car aucun voile ne s'interpose entre elle et Dieu." --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Mo'ad
185. Le Prophète employa un homme de la tribu Al-Azd, appelé Ibn Al-Loutbya, pour collecter les aumônes. Lorsqu'il revint, après avoir accompli sa mission; il dit: "Ceci me revient car je l'ai reçu comme cadeau, et cela est pour vous". Alors l'Envoyé de Dieu monta sur la chaire "Al-Minbar", loua Dieu et le complimenta, et dit: "Je charge l'homme d'entre vous pour accomplir une tâche que Dieu m'avait confiée. Lorsqu'il revient, il présume: "Voici ce qui vous revient, et ceci m'appartient car je l'ai reçu comme cadeau". Pourquoi ne reste-t-il pas dans la maison paternelle pour qu'on lui remette son cadeau s'il est vraiment sincère? Par Dieu qu'aucun parmi vous ne prenne pas une chose illicite sans qu'il rencontre Dieu, au jour de la résurrection, en la portant. Je ne reconnaîtrai aucun de vous, lorsqu'il rencontrera Dieu, s'il porte un chameau qui mugit, ou une vache qui beugle, ou une brebis qui bêle". Puis il leva les bras, et l'on put voir le blanc de ses aisselles, et dit: "Grand Dieu! Ai-je rempli ma mission?"; et il répéta cela par trois fois. "

--Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abdul-Rahman Ben Saad As-Sa'idi

186. Le Prophète a dit: "Celui qui a porté préjudice à son frère, soit en l'offensant dans son honneur, ou autre chose, qu'il lui demande pardon immédiatement avant qu'arrive un jour où les dinars et les dirhams ne lui serviront à rien. Au cas où il a de bonnes actions, on en prendra pour effacer les mauvaises dans une proportion égale, sinon, on passera à son actif les mauvaises actions de son frère, dans la même proportion". --Sahih Bukhari* Abou Horaïra
187. Le Prophète a dit: "Le vrai musulman est celui que les autres musulmans n'ont à craindre ni sa main ni sa langue. Et le mohajer est celui qui ne commet pas ce que Dieu a interdit". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As
188. Un homme était à la charge du Prophète appelé Kirkira. Quand il mourut, l'Envoyé de Dieu dit: "Il ira à l'Enfer". Les fidèles allèrent vers sa tombe et ils trouvèrent qu'il a pris une unique ('abaya) en fraude (sur le butin)". --Sahih Bukhari* Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As
189. Le Prophète a dit: "Le temps évolue comme au jour où Dieu a créé les cieux et la terre. L'année est formée de douze mois. Quatre d'entre eux sont sacrés: ils sont les trois qui se suivent: Doul-Qi'da, Doul-Hijja, Mouharram et Rajab "Moudhar" qui est placé entre Joumada (le deuxième) et Chaâban". (Puis il s'interrogea): "Quel mois sommes-nous? " -Dieu et son Envoyé le savent mieux que nous, dîmes-nous.. Il garda le silence au point où nous crûmes qu'il allait lui donner un autre nom sous lequel il nous était connu, puis il poursuivit: "N'est-il pas Doul-Hijja?". -Oui, répliquâmes-nous. -"Quel est ce pays? " s'interrogea de nouveau. -Dieu et son Envoyé le savent mieux que nous, dîmes-nous. Il se tut longuement et nous songeâmes qu'il allait lui attribuer un autre nom -dîmes-nous. Ne s'agit-il pas (de la Mecque)? ", reprit-il. -Oui, répondîmes-nous. -"En quel jour sommes-nous? ", demanda-t-il de nouveau. -Dieu et son Envoyé sont les plus informés que nous. De nouveau, le Prophète garda un long silence, au point que nous crûmes qu'il allait l'appeler par un nom différent que le sien. -"Ne s'agit-il pas, poursuivit-il, du jour du sacrifice? ". -Oui, dîmes-nous. En reprenant son sermon, il nous dit: "Votre sang, vos biens et votre honneur sont sacrés autant que le sont votre jour-ci, dans votre pays-ci, dans votre mois-ci. Vous rencontrerez Dieu et l'on vous demandera compte de vos oeuvres, ne retournez-vous donc pas des incrédules après mon départ, et ne cherchez pas à vous entretuer les uns les autres. Celui qui est présent se charge de transmettre cela à celui qui est absent,. car il se peut que ce dernier soit plus avisé que le premier". Puis il poursuivit; "Ai-je rempli ma mission? Ai-je rempli ma mission?". Certes oui, répondîmes-nous. "Grand Dieu, reprit-il, sois témoin". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Noufaï' Ben Al-Harith
190. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui s'empare d'un bien d'un musulman, par un serment (mensonger), Dieu le précipitera dans l'Enfer et lui interdira l'accès du Paradis". Un homme objecta: "Et Si c'était un bien de peu de valeur, ô Envoyé de Dieu?". -Même s'il s'agit, d'un bâton de "l'Arak" (L'arak est un arbre d'où on prend les petites branches pour en faire des frottoirs à dents). --Sahih Mouslim* Iyas Ben Tha'laba Al-Harithi
191. L'Envoyé de Dieu a dit: " Celui qu'on charge de collecter les aumônes, et dérobe la moindre des choses même s'il s'agit d'une aiguille, commet une fraude et sera puni au jour de la résurrection". Un homme noir de peau des Ansars se leva et dit: "ô Envoyé de Dieu, dipense-moi d'une mission pareille". -Pourquoi, lui répondit-il. -A cause de ce que j'ai entendu dire. -Et je le répète maintenant, poursuivit le Prophète, celui qu'on emploie pour collecter l'aumône, qu'il nous donne tout ce qu'il reçoit quelque soit sa valeur, et qu'il prenne ce qu'on lui donne à titre de cadeau, mais qu'il s'abstienne de s'emparer de ce qui nous revient". --Sahih Mouslim*'Adi Ben 'Oumaïra
192. Au jour de Khaïbar, un groupe de compagnons annoncèrent les hommes qui furent tués en les considérant comme des martyrs. En mentionnant le nom d'un martyr, le Prophète objecta et leur dit: "Il n'est pas un martyr car je l'ai vu dans le Feu enveloppé par un vêtement qu'il a dérobé (du butin)". --Sahih Mouslim* Omar Ben Al-Khattab
193. L'Envoyé de Dieu exhorta les fidèles en leur disant que le combat dans le chemin de Dieu et la croyance en Dieu sont les meilleures oeuvres. Un homme se leva et dit: "ô Envoyé de Dieu! Si je meurs en combattant dans le chemin de Dieu, mes péchés seront-ils effacés?. -Oui, répondit-il, Si tu meurs dans le chemin de Dieu faisant preuve de constance avec conviction de la récompense. en affrontant l'ennemi sans leur tourner le dos. Puis l'Envoyé de Dieu demanda à l'homme de répéter la question, et lui refit la même réponse en ajoutant: "A moins que tu laisses des dettes. car Gabriel m'a révélé cela". --Sahih Mouslim* Al-Harith Ben Rib'i
194. L'Envoyé de Dieu a dit (en s'adressant aux fidèles) "Savez-vous qui est l'indigent?. -Celui qui ne possède, répondirent-ils, ni argent ni biens. -L'indigent de ma nation, reprit-il, est celui qui se présentera au jour de la résurrection (devant Dieu), ayant accompli ses prières, ses jeûnes, acquitté sa Zakat, mais après avoir injurié un tel, diffamé un tel (en l'accusant d'adultère), volé l'argent d'un tel, tué un tel, frappé un tel. On enlèvera de ses bonnes actions pour les passer à l'actif de tous ces hommes. Si l'on trouvera que ses bonnes actions ne suffiront pas pour être purgé, on prendra des péchés de ces hommes pour l'en charger. On le précipitera à la fin dans le Feu". --Sahih Mouslim* Abou Horaïra
195. L'Envoyé de Dieu a dit: "Je ne suis qu'un être humain devant qui vous portez vos différends. Il arrive que l'un de vous soit plus habile dans l'exposition de ses arguments et je lui donne raison après sa plaidoirie. Que celui à qui je donne une sentence en sa faveur, pour prendre quelque chose des biens de son frère

(injustement), qu'il ne la prenne pas, autrement il aura sa part dans le Feu". --Sahih Mouslim* Oum Salama

196. L'Envoyé de Dieu à dit: "Le croyant ne cesse de pratiquer sa religion d'une façon parfaite tant qu'il ne verse pas un sang illicitement (c.à.d. le crime du meurtre)". --Sahih Bukhari* Ibn Omar
197. J'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire: "Au jour de la résurrection, ceux qui s'approprient des biens de Dieu d'une façon illicite, subiront le châtiment de l'Enfer". --Sahih Bukhari* Khawla Bent 'Amir
198. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le croyant doit être pour le croyant comme des pierres d'un édifice qui se renforcent l'une l'autre". Et il entrecroisa ses doigts. --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Moussa
199. L'Envoyé de Dieu a, dit: "Celui qui, en passant par nos mosquées ou nos marchés, porte avec lui des flèches, qu'il les tienne par sa main de peur de blesser un des musulmans". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Moussa
200. L'Envoyé de Dieu a dit: "Les croyants dans leur affection, leur miséricorde et leur sympathie les uns à l'égard des autres, sont comparables à un corps humain qui, Si un membre est affecté, les autres membres ressentent la douleur et s'enfièvrent". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* An-Nou'man Ben Bachir
201. Le Prophète a embrassé (son petit-fils) Al-Hassan Ben Ah en présence de Al-Aqra' Ben Habes. Ce dernier lui dit alors: "J'ai dix enfants et je n'ai embrassé aucun d'eux". L'Envoyé de Dieu le regarda en disant: "Celui qui ne fait pas miséricorde, personne ne lui fait miséricorde". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Horaïra
202. Un groupe de bédouins se renda chez l'Envoyé de Dieu et lui demanda: "Embrassez-vous vos enfants?". -Certainement, répondit-il. -Par Dieu, nous autres, répliquèrent-ils, nous ne le faisons jamais. -Et que puis-je pour vous, reprit-il, Si Dieu a retiré de vos coeurs toute miséricorde". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Aïcha
203. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui ne fait pas miséricorde aux gens, Dieu ne lui fera pas miséricorde". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Jarir Ben Abdullah
204. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui préside la prière en commun, doit alléger, car il y aura parmi les fidèles: le faible, le malade et le vieillard. Il peut, quand il prie seul, allonger sa prière autant qu'il voudra". On trouve dans une variante: "Et celui qui a d'autres préoccupations". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Horaïra
205. L'Envoyé de Dieu -que Dieu prie sur lui et le salue-abandonnait quelques pratiques religieuses (surérogatoires), Si bien qu'il les aimait, de peur que les gens ne croient qu'elles sont des devoirs prescrits". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Aïcha
206. Le Prophète interdisait aux fidèles de continuer le jeûne pendant la nuit par compassion. -Mais toi, objecta-t-on, tu le fais. -Je ne suis pas, répondit-il, comme l'un de vous, car c'est mon Seigneur qui m'abreuve et me nourrît pendant la nuit". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim*Aïcha
207. L'Envoyé de Dieu a dit: "Il m'arrive de me préparer à la prière dans l'intention de l'allonger, mais lorsque (pendant la prière) j'entends un enfant pleurer, je l'écourte par crainte de causer du désagrément à sa mère". --Sahih Bukhari* Al-Harith Ben Rib'i
208. L'Envoyé de Dieu a dit: "Celui qui accomplit la prière de l'aube est sous la protection de Dieu. Observez donc vos prières régulièrement afin que Dieu ne vous demandera pas compte de votre négligence, car celui qui les néglige n'échappera pas à Dieu, et il sera précipité dans le feu de la Géhenne". --Sahih Mouslim* Joundob Ben Abdullah
209. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le musulman est le frère du musulman: il ne doit ni l'opprimer, ni le livrer (à l'ennemi). Celui qui viendra en aide à son frère, Dieu l'aidera. Celui qui délivre un musulman d'une gêne, Dieu le délivrera d'une des gênes au jour de la résurrection. Et celui qui cache les défauts d'un musulman, Dieu le mettra sous son égide au jour de la résurrection". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Ibn Omar
210. L'Envoyé de Dieu a dit: "Ne vous enviez pas les uns les autres, ne vous livrez pas à la surenchère, qu'aucun de vous ne fasse pas monter les enchères d'une vente qu'il a conclue avec un homme pour la vendre à un troisième (en vue de plus de bénéfice). Soyez des adorateurs de Dieu, frères. Le musulman est le frère du musulman: il ne doit ni l'opprimer, ni le mépriser, ni lui faire défaut (dans des circonstances difficiles). La crainte révérencielle de Dieu se trouve ici (en désignant son coeur par trois fois). Le fait même qu'un musulman méprise son frère le musulman est un mal qu'il lui cause. Toute la personne du musulman est sacrée, ainsi le sont: son sang1 ses biens et son honneur". --Sahih Mouslim* Abou Horaïra
211. Le Prophète a dit: "Aucun de vous n'est vraiment croyant que lorsqu'il aime pour son frère (en religion) ce qu'il aime pour lui-même". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Anas
212. L'Envoyé de Dieu a dit: "Secours ton frère qu'il soit oppresseur ou opprimé". Un homme se leva et dit: "ô Envoyé de Dieu! Je l'assisterai sûrement s'il est opprimé, mais comment l'assister s'il est oppresseur?". -En l'empêchant, répondit-il, de faire le mal". --Sahih Bukhari* Anas
213. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chaque musulman doit cinq choses à l'égard d'un autre musulman: rendre le salut, le visiter quand il tombe malade, suivre son convoi funèbre quand il meurt, se rendre à son invitation. et lui dire: "Que Dieu te fasse miséricorde" quand il éternue et loue Dieu". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Horaïra
214. L'Envoyé de Dieu a dit: "Chaque musulman doit six choses [à l'égard d'un autre musulman]: "Salue-le quand tu le rencontres, visite-le quand il t'invite. donne-lui conseil s'il te le demande. dis-lui "Dieu te fait miséricorde" quand il éternue et loue Dieu, visite-le

quand il tombe malade, et suis son convoi funèbre quand il meurt". --Sahih Mouslim* Abou Horaïra

215. L'Envoyé de Dieu nous a ordonné d'observer ces sept vertus: visiter le malade, suivre le convoi funèbre, demander à Dieu de faire miséricorde à celui qui éternue et loue Dieu, respecter le serment, assister l'opprimé, se rendre à l'invitation et d'énoncer le salut à haut voix. Il nous a dit également d'éviter ces sept défauts: porter les bagues en or ou des choses dorées (à l'exception des parures des femmes). de boire dans des vases en argent, de s'asseoir sur des coussins en soie rouge (que l'on met sur les selles des montures), de porter des habits faits en "Quissi" (tissu en lin et soie) en soie, et en satin". On trouve dans une variante, parmi les recommandations : "la déclamation d'une chose perdue". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Al-Bara Ben 'Azib
216. L'Envoyé de Dieu a dit: "Un serviteur ne dissimulant les défauts d'un autre serviteur en ce bas monde, sans que Dieu ne dissimule les siens le jour de la résurrection" --Sahih Mouslim* Abou Horaïra
217. L'Envoyé de Dieu a dit: "Tous les musulmans seront préservés à l'exception de ceux qui font parade de leurs fautes. Tel est le cas de celui qui, ayant commis une faute pendant la nuit, alors que Dieu l'a lui a dissimulée, ira le matin dire: "ô untel! J'ai fait telle et telle chose". Au moment où Dieu avait gardé la chose secrète. toute la nuit, cet homme la dévoile le matin pour la divulguer". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Horaïra
218. Le Prophète a dit: "Lorsqu'une esclave a forniqué et que cela est prouvé. fustigez-la le nombre des fouets prescrit sans l'admonester davantage. Si elle recommence, appliquez la même sanction sans l'invectiver. Quant à la troisième fois, vendez-la fût-ce pour le prix d'une corde en poil". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Horaïra
219. On a amené au Prophète un homme qui a bu du vin, il leur ordonna de le frapper. Certains le frappèrent de leurs mains, d'autres avec leurs chaussures, d'autres enfin avec leurs vêtements, Quand cet homme s'en alla, un des assistants lui dit: "Que Dieu t'humilie". -"Ne dites pas cela, répondit le Prophète, n'aidez pas le démon contre cet homme". --Sahih Bukhari* Abou Horaïra
220. L'Envoyé de Dieu a dit: "Le musulman est le frère du musulman: il ne doit ni l'opprimer, ni le livrer (à l'ennemi). Celui qui viendra en aide à son frère, Dieu l'aidera. Celui qui délivre un musulman d'une gêne, Dieu le délivrera d'une des gênes au jour de la résurrection. Et celui qui cache les défauts d'un musulman, Dieu le mettra sous son égide au jour de la résurrection". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Ibn Omar
221. Le Prophète a dit: "Celui qui délivre un croyant d'une gêne en ce bas monde, Dieu le délivrera d'une des gênes du jour de la résurrection. Celui qui aide quelqu'un d'une difficulté, Dieu l'aidera dans le bas monde et dans la vie future. Celui qui dissimule les défauts d'un musulman, Dieu dissimulera les siens dans ce bas monde et dans ta vie future. Dieu aide le serviteur tant que celui-ci aide son frère. Celui qui emprunte un chemin à la recherche d'une science, Dieu lui facilitera l'accès du Paradis. Il n'est pas de gens qui ne se rassemblent dans une des maisons de Dieu pour réciter le Livre de Dieu, et de l'enseigner réciproquement, sans que la "Sakina" (la paix de Dieu> ne descende sur eux, la miséricorde ne les enveloppe, les anges ne les entoure et Dieu ne les mentionne auprès de ceux qui se trouvent auprès de lui". --Sahih Mouslim* Abou Horaïra
222. Lorsqu'une personne besogneuse venait demander quelque chose au Prophète, il tournait vers ceux qui se trouvaient auprès de lui et leur disait: "Intercédez en faveur de cette personne, vous serez récompensés. Dieu, par la bouche de son Prophète. accomplira ce qu'il veut". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Abou Moussa Al-Ach'ari
223. Ibn Abbas, en racontant l'histoire de Barira et son époux, a rapporté que le Prophète dit à la femme: "Et Si tu retournais chez lui?". -Tu m'ordonnes de faire cela dit-elle, ô Envoyé de Dieu?. -Je ne fais qu'intercéder, répondit-il. -Je n'ai plus besoin de lui, répliqua-telle". --Sahih Bukhari* Ibn Abbas
224. J'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire: " Il n'est pas menteur celui qui réconcilie entre les gens en rapportant des propos mensongers ou en disant du bien". --Sahih Bukhari et Sahih Mouslim* Oum Koulthoum Bent 'Oqba
225. "Je ne l'ai [le prophète] jamais entendu permettre aux gens de de mentir sauf dans trois cas: en temps de guerre, pour réconcilier les gens et les propos tenus entre l'homme et sa femme et la femme à son mari". --Sahih Mouslim* Oum Koulthoum Bent 'Oqba

Commentaire :

Vous pouvez rechercher sur Emule ou kazaa l'ensemble des documents (vidéos, programmes, fichiers Pdf…) comportant « Islam4Ever »
J'y ai reuni de fantastiques vidéos prises sur le site de harun Yahya (http://www.harunyahya.com) , plusieurs documentations récoltés par ci & par la (le Dernier Sermon…) et aussi quelques CD que vous trouverez au format « Islam4Ever – CD 1 – Islam.zip » etc… télécharger les, vous y trouverez de nombreux documents Arabes mais surtout Français, Le Saint Coran lut par Chikh Sudaissi au format MP3, des débats réalisés par Ahmed Deedat …

« Ô Peuple, AUCUN PROPHETE OU APOTRE NE VIENDRA APRES MOI ET AUCUNE NOUVELLE FOI NAITRA. Raisonnez bien, donc, O Peuple, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses, Le CORAN et mon exemple La SUNNAH, et si vous les suivez vous de vous égarerez jamais."

1. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.
2. Louange à Allah, Seigneur de l'univers.
3. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
4. Maître du Jour de la rétribution.
5. C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.
6. Guide-nous dans le droit chemin,
7. le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.